

LA FRANCE POMPIER PYROMANE AU SAHEL

LE DOUBLE JEU D'ÉCHEC DE BARKHANE

Page 16

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 6911 LUNDI 8 FÉVRIER 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

236 nouveaux cas et 3 décès en 24 heures

Page 2

DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DU HIRAK

LA REVUE *EL DJEICH* ACCUSE DES PARTIES ÉTRANGÈRES D'INGÉRENCE



A deux semaines du second anniversaire du hirak, la revue El Djeich n'a pas manqué dans son dernier numéro d'y faire un rappel de vigilance, sorte de clin d'œil aux multiples voix qui appellent à la déstabilisation et à l'anarchie. Pour l'éditorialiste de la revue de l'ANP, l'engagement de fidélité au serment fait aux glorieux Chouhada exige, à l'occasion du deuxième anniversaire du hirak qui a débuté le 22 février 2019, de placer l'intérêt de l'Algérie au-dessus de tout.
Page 4

VACCIN ANTI-COVID

Benbouzid évoque le chantage de Pfizer

Page 2

8 JOURS APRÈS LE LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DE VACCINATION

Un bilan et des interrogations

Page 3

LE PR KARADJI AU JEUNE INDÉPENDANT :

«Le taux de participation au prochain scrutin sera élevé»

Page 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

SUITE À LA BAISSE DES CAS COVID À ORAN

Réouverture des marchés à bestiaux d'El Kerma et de Gdyel

LES MARCHÉS à bestiaux hebdomadaires d'El Kerma (Es-Sénia) et de Gdyel ont été rouverts samedi, a-t-on appris hier du directeur du commerce de la wilaya d'Oran.
Ces deux marchés fermés pour des raisons sanitaires préventives contre la propagation du Covid-19 ont été rouverts suite aux dernières mesures liées au déconfinement partiel, a indiqué, Akacha Doguemane, qui a fait observer que cette réouverture est conditionnée par l'observation scrupuleuse des règles sanitaires édictées par les pouvoirs publics. «Faute de quoi, ces deux marchés risquent la fermeture à nouveau», a-t-il averti.
«A l'exception des deux marchés à bestiaux, celui de la vente de véhicules usagers d'El Kerma est toujours fermé, a déclaré M.Doguemane , faisant reamarquer que le marché de fruits et légumes d'El Kerma n'a pas été fermé.
Au sujet des marchés de proximité, au nombre de 21, réalisés initialement dans le cadre de la résorption de la lutte contre l'informel, le même responsable a fait part de propositions pour mettre en adjudication ces structures commerciales à l'effet de renflouer les caisses des communes et les préserver contre les dégradations, en plus de reconvertir certaines pour insérer les jeunes porteurs de projets dans le cadre des start-ups.
Il a rappelé, à ce propos, que des tentatives de communes et daïras concernées de la wilaya pour l'occupation de ces espaces et leur reconversion en salles de sports ou en aires de stockage sont restées vaines, déplorant «une situation qui s'est compliquée avec le temps à tel point que ces commerces ont été désaffectés et les fameuses listes de futurs bénéficiaires n'ont pas jamais vu le jour».
Concernant le registre de commerce électronique, la même source, a annoncé qu'il deviendra caduc à partir du 21 février, signalant que sur une population commerçante de 114.000 dans la wilaya, seules 68.000 se sont inscrites dans le cadre de cette opération lancée depuis 2014, soit un taux de 64 pour cent.
Pour susciter l'engouement, une journée d'information et de sensibilisation au profit des opérateurs économiques sur le registre de commerce électronique est prévue mardi prochain au siège de la chambre de commerce et de l'industrie de l'Oranie(CCIO), a -t-on conclu. **S. N.**

VACCIN ANTI-COVID

Benbouzid évoque le chantage de Pfizer

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, a révélé, hier, lors d'une journée d'études tenue à l'Assemblée populaire nationale sur la vaccination, les raisons du refus de l'Algérie d'acquérir le vaccin américain Pfizer faisant état d'un chantage de la part du laboratoire.

Le ministre a rappelé que la société productrice du vaccin, « Pfizer », avait imposé à l'Algérie d'acquérir 20 millions de doses, dans un premier temps, à un dollar pour chaque dose, rapportent plusieurs médias.
Le ministre, qui intervenait, à l'occasion de la journée d'étude sur la vaccination contre l'épidémie du coronavirus, a indiqué que l'Etat a déployé tous les moyens nécessaires pour faire face à l'épidémie. Parmi les dispositions prises dans ce sens, M. Benbouzid a évoqué la campagne de vaccination lancée il y a une semaine. Le ministre a indiqué que cette dernière a été élargie à plusieurs wilayas du pays, faisant savoir que son département a adopté une stratégie à même d'«assurer la meilleure formule d'acquisition de vaccin contre la Covid-19, notamment en élargissant les moyens de financement». Il a fait savoir que le comité scientifique a entamé l'examen des résultats des études concernant les vaccins, et ce dans le but de choisir les vaccins appropriés, rappelant que l'Algérie a entamé les pourparlers avec les fabricants des vaccins depuis le 6 août 2020. Ces négociations servent, a souligné le responsable, à assurer la disponibilité du vaccin conformément aux instructions de président de la République. Il a, dans ce sens, annoncé que plusieurs accords et mémorandums d'entente ont été signés avec plusieurs parties afin d'acquérir les premiers lots de vaccin. Il a ajouté que l'Algérie comptait actuellement pas moins de 82 centres de dépistage par PCR, a-t-il précisé, concluant que «grâce à ces efforts, le pays a enregistré des résultats plutôt positifs».
Pour sa part, la directrice de la prévention et de la lutte contre les maladies transmissibles au ministère de la Santé, Samia Hammadi, a annoncé que la plate-forme numérique pour la vaccination contre le coronavirus sera opérationnelle au cours de cette semaine, soulignant que l'enregistrement dans les centres de santé des quartiers reste la meilleure alternative pour les citoyens. Il a noté que la stratégie élaborée par le ministère vise à la vaccination du plus grand nombre de citoyens possible contre le virus. La responsable, qui s'exprimait sur les ondes de la Chaîne 1 de la Radio nationale, a assuré que la campagne de vaccination contre le coronavirus se déroule dans de bonnes conditions, exprimant son optimisme quant à son succès grâce à l'écho qu'il a reçu auprès des citoyens. Elle a souligné que la stratégie fixée par le ministère de la Santé est flexible et que des vaccins ont été distribués aux 20 wilayas les plus touchés par l'épidémie, avant que le deuxième lot de vaccin ne soit distribué au reste des régions.



Lynda Louifi

236 nouveaux cas, 182 guérisons et 3 décès en 24 heures

UNE LÉGÈRE hausse de cas positifs de la Covid-19 a été observée hier en Algérie, avec 236 nouvelles contaminations, 182 guérisons et trois décès, portant le nombre total des cas confirmés depuis le début de la pandémie à 109.088, des guérisons à 74.690 et celui des décès à 2.914.
Quatre wilayas ont enregistré une hausse importante du nombre de contamination durant les 24 dernières heures, avec plus de 15 cas, à leur tête la wilaya d'Oran qui a recensé 27 contaminations.
«236 nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 182 guérisons et trois décès ont été recensés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le total des cas confirmés à 109.088, des guérisons à 74.690 et celui des décès à 2.914», a déclaré le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, Djamel Fourar.
Le porte-parole a précisé, lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, que le taux de contamination à la Covid-19 s'élève à plus de 248 cas pour 100.000 habitants, ajoutant que les nouvelles contaminations enregistrées les 24 dernières heures représentent 0.50 cas pour 100.000 habitants.
Quatre wilayas ont enregistré une hausse importante du nombre de contaminations en 24 heures, à savoir Oran (27 cas), Ouargla (25 cas), Blida (21 cas) et Alger (18 cas).
Les wilayas, d'Alger (16.544 cas), Oran (11.301 cas), Blida (8.207 cas), Sétif (5.208 cas) et Bejaia (4.442 cas) représentent à elles seules près de 42% des cas de contamination et plus de 30% des décès enregistrés sur le territoire national. Le Dr Fourar a également indiqué que seulement 17 wilayas n'ont enregistré aucun cas au coronavirus et 23 autres ont recensé entre un et neuf cas, alors que 8 wilayas ont enregistré dix cas et plus.
Concernant le nombre de personnes hospitalisées en réanimation, indicateur de la pression de l'épidémie sur le système hospitalier, Pr Fourar a fait état d'une légère hausse, avec 23 patients admis dans les unités de soins intensifs à travers le pays (21 cas la veille).
Enfin, le responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige vigilance et observation des règles d'hygiène et de distanciation physique de la part des citoyens, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port des masques.
Il a aussi appelé à veiller à la santé des personnes âgées, particulièrement celles souffrant de maladies chroniques.
A l'échelle mondiale, la pandémie provoquée par le nouveau coronavirus a fait au moins 2.323.399 morts depuis l'apparition de la Covid-19 fin décembre en Chine, selon un bilan établi hier à partir de sources officielles.
Plus de 106.492.264 cas de contamination ont été officiellement diagnostiqués depuis le début de l'épidémie et au moins 78.147.426 personnes sont aujourd'hui considérées comme guéries.
Depuis le début de la pandémie, le nombre de tests réalisés a fortement augmenté et les techniques de dépistage et de traçage se sont améliorées, entraînant une hausse des contaminations déclarées.
Sur la journée de samedi, 11.728 nouveaux décès et 427.072 nouveaux cas ont été recensés dans le monde.
Les pays qui ont enregistré le plus de nouveaux décès dans leurs derniers bilans sont les Etats-Unis avec 2.862 nouveaux morts, le Mexique (1.496) et le Brésil (978).
Les Etats-Unis sont le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 462.181 décès pour 26.918.271 cas recensés, selon le comptage de l'université Johns Hopkins.
Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 231.012 morts et 9.497.795 cas, le Mexique avec 165.786 morts (1.926.080 cas), l'Inde avec 154.996 morts (10.826.363 cas), et le Royaume-Uni avec 112.092 morts (3.929.835 cas).
Parmi les pays les plus durement touchés, la Belgique est celui qui déplore le plus grand nombre de morts par rapport à sa population, avec 184 décès pour 100.000 habitants, suivi par la Slovénie (174), le Royaume-Uni (165), la République tchèque (161) et l'Italie (151).
L'Europe totalisait hier 771.213 décès pour 34.477.054 cas, l'Amérique latine et les Caraïbes 617.064 décès (19.511.180 cas), les Etats-Unis et le Canada 482.867 décès (27.718.720 cas), l'Asie 244.238 décès (15.452.849 cas), le Moyen-Orient 99.165 décès (4.899.328 cas), l'Afrique 94.742 décès (3.660.024 cas), et l'Océanie 945 décès (31.787 cas).

Mohamed Mecelti

GRÂCE AU DISPOSITIF COVAX

L'Algérie recevra 700 000 doses d'AstraZeneca avant la fin du mois

L'Algérie recevra d'ici la fin du mois de février 700 000 doses du vaccin anti-Covid Oxford-AstraZeneca, c'est ce qu'a annoncé ce dimanche une responsable au ministère de la Santé lors d'une journée d'étude à l'Assemblée populaire nationale.

Selon la même responsable, Cette cargaison de 700 000 doses entre dans le cadre du dispositif Covax, ce dernier est destiné à fournir des vaccins contre la Covid-19, en particulier aux pays défavorisés.

Piloté par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Alliance du Vaccin (Gavi), Covax vise à fournir d'ici fin 2021 des doses à 20% de la population des nations participantes. Il comporte un mécanisme de financement à l'intention des pays défavorisés. Selon un rapport publié le 3 février dernier l'Algérie bénéficiera de 2 2800 000 de doses de vaccin anti-Covid d'ici à fin juin 2021.

L'Algérie avait reçu la semaine dernière un lot de 50 000 doses du vaccin anglo-suédois Oxford-AstraZeneca. La Chine avait annoncé samedi via son ambassade à Alger, qu'elle allait faire don à l'Algérie d'une quantité importante de doses de son vaccin contre la Covid-19.

Le vaccin développé par le laboratoire suédo-britannique, AstraZeneca, en partenariat avec l'Université d'Oxford a une «efficacité limitée» contre le variant de coronavirus apparu pour la première fois en Afrique du sud, a indiqué dimanche, Sarah Gilbert, membre de l'équipe qui dirige le développement de ce vaccin, soulignant son efficacité contre les formes graves de la maladie. Intervenant à la BBC, Mme Gilbert déclaré que «le produit d'Oxford/AstraZeneca ne réduit peut-être pas le nombre total de cas, mais protège quand même contre les décès, les hospitalisations et les formes graves» de la maladie de Covid-19.

Alors que l'université d'oxford a annoncé auparavant l'efficacité du vaccin contre le nouveau variant britannique, Mme Gilbert a précisé qu'il faut encore plus de temps avant de pouvoir déterminer son efficacité



contre cette nouvelle souche chez les personnes âgées. La scientifique a également expliqué qu'»une version avec la séquence du variant sud-africain est en préparation», poursuivant que les chercheurs «aimeraient beaucoup» la préparer d'ici l'automne prochain.

Vendredi, l'Université d'Oxford avait révélé dans un communiqué l'efficacité de ce vaccin contre le nouveau variant de coronavirus ultra-contagieux, découvert pour la première fois au sud de l'Angleterre.

Les auteurs derrière la recherche sur ce vaccin avaient souligné que les analyses des essais cliniques menés entre le 1er octobre et le 14 janvier au Royaume-Uni ont montré une protection contre les infections symptomatiques, «malgré une quantité moins élevée d'anticorps».

Nassim Mecheri

HUIT JOURS APRÈS LE LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DE VACCINATION

Un bilan et des interrogations

APRÈS plus d'une semaine du lancement de la campagne de vaccination à la polyclinique Les Bananiers de Blida, un premier bilan s'impose. Une occasion de revenir sur ce lieu symbolique qui a vu le commencement de la vaste opération de vaccination, de s'enquérir du déroulement de cette action et de faire un constat sur la situation, d'autant qu'aucun autre centre sanitaire dans toute la wilaya de Blida n'a reçu de doses.

Un fait qui oblige les citoyens désireux de se faire vacciner de se déplacer jusqu'au chef-lieu pour s'inscrire et attendre leur tour.

Selon le Dr Djellatou, rencontré sur les lieux, l'une des responsables de la commission de vaccination, le bilan s'avère très positif. Sur ce sujet, cette dernière a déclaré au Jeune Indépendant : «Depuis la première dose de vaccin Sputnik V, il y a une semaine, nous avons vacciné 550 personnes.

Après l'injection, le sujet reste assis dans la salle d'attente, en observation, environ 30 minutes. Ensuite, il repart chez lui si, toutefois, aucune complication ne se présente. Concernant ceux qui ont été vaccinés il y a deux à quatre jours, voire une semaine, on les suit régulièrement car nous avons leurs coordonnés enregistrées dans la plate-forme faite à ce sujet.

Jusqu'à aujourd'hui, aucun effet secondaire n'a été signalé chez aucun sujet.» Toutefois, et vu le nombre accru de citoyens désireux de se faire vacciner, le nombre de doses reçues pose problème. Le Dr Aissa El-Bey a expliqué que «le quota est certainement insuffisant. Voyez le flux de citoyens et même du personnel de la santé qui viennent pour ce faire vacciner.

Cela prouve le degré de civisme atteint chez le citoyen par rapport à tout ce qui a été dit sur les réseaux sociaux. Il y aura un deuxième quota et un troisième afin de satisfaire toute la population de la wilaya de Blida car cette opération va durer toute l'année et peut_être même en 2022. Notre priorité va aux personnes âgés et à ceux qui ont une maladie chronique».Concernant le vaccin Sputnik V, le docteur a déclaré que ce dernier est très réussi.

«D'ailleurs, il vient d'être homologué par les pays de l'Union européenne». Il a tenu à lancer un appel à la population concernée pour qu'elle vienne s'inscrire pour la vaccination même si le nombre est encore insuffisant, car il y aura d'autres quotas d'ici peu. Notons que, jusqu'à hier, aucun centre de santé à travers la wilaya n'a reçu encore de doses de vaccin. Aucune information ou explication à ce sujet n'est disponible.

Des citoyens de localités lointaines du chef-lieu, comme la région de Meftah, s'interrogent et s'inquiètent.

Pour en savoir plus sur ces carences ou ces retards, le Jeune Indépendant a contacté le directeur de la santé de la wilaya de Blida, en vain.

T. Bouhamidi

LE PARTENARIAT AVEC LA RUSSIE PERMETTRA DE PRODUIRE LE VACCIN ANTI-COVID ET D'AUTRES ENCORE

Asseoir une souveraineté sanitaire

LE PARTENARIAT entre l'Algérie et la Russie ne va pas se limiter à la production du vaccin anti-Covid en Algérie. Il permettra aussi de produire d'autres vaccins à l'avenir car l'intérêt réel de ce partenariat, c'est le transfert technologique. L'objectif étant d'assurer la souveraineté sanitaire du pays. C'est ce qu'a affirmé le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Lotfi Benbahmed, qui a expliqué que le vaccin est le dernier défi de cette pandémie, laquelle a bousculé les systèmes de santé de tous les pays du monde. Lors de son passage, hier sur les ondes de la Chaîne 3, le ministre a indiqué qu'«une coopération a été mise en place avec nos homologues russes. On a été identifiés comme un pays qui possède les capacités nécessaires pour produire le vaccin». Selon lui, le partenariat entre l'Algérie et la Russie ne se limitera pas à la production locale du vaccin anti-Covid. L'intérêt du partenariat, a-t-il précisé, est aussi d'aller vers la production d'autres vaccins. «C'est comme ça qu'on pourra assurer notre souveraineté sanitaire», a souligné le ministre, qui a rappelé l'impact de cette crise sur les systèmes de santé de tous les pays du monde. «Le système de santé mondial a été bousculé par la pandémie de la Covid-19», a-t-indiqué, signalant la réaction des pays face à cette situation, dont l'Algérie. Il a estimé que le pays a bien réagit face à la crise, à travers son industrie pharmaceutique, en fabricant les masques, le médicament et les kits PCR qui ont été progressivement fabriqués dans le pays. Reste donc le défi du vaccin. «Aujourd'hui, nous sommes face au défi du vaccin, la dernière étape qui va nous permettre de sortir définitivement de cette crise sanitaire», a affirmé M. Benbahmed, avant d'ajouter que le travail a déjà commencé, notamment avec l'organisation d'une vidéoconférence entre les deux parties jeudi passé. Il a fait savoir que les Russes ont déjà mis à la disposition de l'Algérie une plate-forme numérique comportant des donnés techniques. «Nous réunissons notre comité intersectoriel, composé, entre autres, de scientifiques, du groupe pharmaceutique Saidal, de l'Institut Pasteur aux fins d'identifier les processus que nous mettrons en place», a déclaré l'intervenant. Il a expliqué qu'il existe deux manières de produire le vaccin : soit en recevant la matière première, soit en la produisant localement, et c'est là «le but de ce partenariat avec les Russes». «L'intérêt réel, même s'il prendra plus de temps, c'est le transfert technologique dont bénéficiera l'Algérie et qui nous permettra de produire ce vaccin et beaucoup d'autres encore», a-t-il précisé, affirmant qu'il ne s'agit pas simplement de la maîtrise de la production d'un produit mais de pouvoir réellement assimiler et intégrer une nouvelle technologie. Selon lui, on peut intégrer ces nouvelles technologies et aller vers une industrie pharmaceutique à forte valeur ajoutée, mais pour cela, il est nécessaire de créer des ponts entre la recherche et l'entreprise. «Il faut mettre la recherche au service de l'industrie et du développement du pays»,a souligné l'invité de la rédaction de la Chaîne 3, rappelant l'existence de potentialités avérées.

Lilia Aït Akli

DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DU HIRAK

La revue El Djeich accuse des parties étrangères d'ingérence

A deux semaines du second anniversaire des marches populaires pacifiques, la revue El Djeich n'a pas manqué dans son dernier numéro d'y faire un rappel de vigilance, sorte de clin d'œil aux multiples voix qui appellent à la déstabilisation et à l'anarchie.



Pour l'éditorialiste de la revue de l'ANP, l'engagement de fidélité au serment fait aux glorieux Chouhada exige, à l'occasion du deuxième anniversaire du hirak qui a débuté le 22 février 2019, de placer l'intérêt de l'Algérie au-dessus de tout. D'autant que la conjoncture est des plus délicates, mettant l'accent au fait que « notre pays est ciblé par des parties étrangères qui n'ont pas apprécié cette démarche patriotique et souveraine qu'il a empruntée dans un monde caractérisé, ces derniers temps, par des mutations, des défis et des menaces visant le cœur même de l'Etat national», lit-on dans l'éditorial de la revue.

El-Djeich a rappelé que l'ANP a, depuis le début des marches populaires, «adopté une position de principe immuable, en se tenant aux côtés du peuple, en s'alignant sur ses choix et sur tout ce qui pourrait répondre à ses revendications, dont les plus importantes ont été concrétisées sur le terrain, tandis que d'autres sont sur le point de l'être progressivement, à l'exemple des élections législatives, comme l'a annoncé le Président de la République à plusieurs occasions».

Allant plus loin dans l'analyse, la revue explique que le fait que le peuple algérien ait «adhéré avec conviction à l'édification d'une nouvelle Algérie, puissante et souveraine», na pas été du goût de «certaines parties ennemies qui ont commencé à agiter leurs pions et instruit certaines voix malintentionnées, servant des agendas extérieurs connus de tous, à s'élever dans le but de s'approprier les revendications légitimes du peuple et de distiller leur venin dans une tentative de plonger le pays dans le chaos et de brouiller les cartes». Plus explicite et direct, l'éditorialiste évoque un plan visant à entacher la crédibilité dont jouit l'ANP auprès du peuple et à porter atteinte au lien étroit qui unités le peuple à son armée. La revue accuse ouvertement, mais sans les nommer, des parties étrangères de s'adonner à des actions, totalement contraire aux usages diplomatiques, à tout le moins suspectes et désespérées, visant à nuire au pays et à le déstabiliser.

Pour la publication de l'ANP, cela constitue une tentative flagrante d'ingérence dans nos affaires intérieures que notre pays rejette catégoriquement.

Le pays est à «l'abri de ces menées» grâce au «haut degré de conscience de son peuple et la volonté de sa direction politique qui n'a d'autre souci que l'intérêt de la nation, sa sécurité et sa prospérité», souligne El-Djeich, affirmant que «la nouvelle Algérie, qui dérange cette partie, rejette toute tutelle de quelque partie que ce soit, toute injonction ou intervention étrangères, car l'Algérie, qui a payé un lourd tribut pour le recouvrement de sa souveraineté, n'acceptera jamais toute atteinte à ce principe immuable du peuple algérien dans son ensemble».

Après ce constat fait de menaces et de jeux troubles, El Djeich estime qu'il incombe aux « partis politiques et aux associations de la société civile de jouer pleinement leur rôle, d'assumer leurs responsabilités et de s'empresser à combler le vide en matière d'encadrement de la société».

Le but est de créer une culture de militantisme authentique qui profiterait au pays et à son peuple et pousserait ses différentes catégories à participer à la vie politique et à contribuer efficacement à l'édification de la nouvelle Algérie.

Concernant l'édification d'une Algérie nouvelle, la revue a rappelé que «le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a mené de front trois batailles», la première concerne «la lutte contre le sous-développement où il a mis en valeur les zones d'ombre ainsi que l'amélioration du niveau de vie des citoyens», la deuxième c'est cette «approche efficiente qu'il a initiée contre le Covid-19 dont la bataille est gagnée par rapport à d'autres pays mieux équipés», et la troisième c'est «la tenue du référendum sur la Constitution et l'organisation des élections législatives et locales», soulignant que «tous ces acquis ont été concrétisés n'en déplaise aux détracteurs».

De même, le Président de la République, «veille à l'édification d'une armée puissante, moderne, développée et redoutée, en adéquation avec le processus d'édification de la nouvelle Algérie.

Une armée qui puise sa force, sa solidité et son approche de ses aïeux dont elle est fière de leurs faits inégalés et qui constituent une arme contre les instigateurs et les opportunistes et une lanterne qui illumine son chemin vers un avenir radieux et prometteur», poursuit l'édito qui note, en conclusion, que «la nouvelle Algérie est une réalité concrète». **Mohamed Kouini**

LE PR KARADJI AU *JEUNE INDÉPENDANT :*

«Le taux de participation au prochain scrutin sera assez élevé»

LES PROCHAINES élections verront un taux de participation «plus important» en termes de candidats et d'électeurs par rapport aux précédentes échéances. C'est du moins la prévision émise par le membre de la commission chargée de la révision du code électoral et doyen de la faculté de droit et de sciences politiques de Sidi Bel Abbès, le Pr Mustapha Karadji. Il a indiqué hier au Jeune Indépendant qu'une telle prévision s'explique par le mode du scrutin proposé dans la première mouture portant sur le régime électoral. «Il y a plusieurs paramètres qui nous laissent prédire un taux de participation assez élevé au prochain scrutin par rapport aux précédentes échéances. D'abord, il y a le mode de scrutin suggéré, qui a changé de manière remarquable. Il ne s'agit plus de liste bloquée mais plutôt de liste ouverte avec un vote préférentiel sans panachage. Cela permettra à l'électeur de choisir les élus qu'il voit capables de participer à la gestion publique et qu'il estime redevables devant l'électorat », a déclaré le professeur en droit. De même, le membre de la commission a prédit que la scène politique sera «réinvestie» par les jeunes après tant d'années de réticence et «d'aversion politique» constatées chez cette catégorie. «Le deuxième élément, c'est tout le dispositif mis en place pour encourager la participation des jeunes et nous savons tous que les jeunes ont eu tendance, ces dernières années, à se retirer de la scène politique. Pour la participation des femmes, je crois que les nouvelles dispositions vont les motiver pour participer au processus électoral, notamment la parité homme-femme dans les listes de candidature», a-t-il poursuivi, prévoyant qu'il y aura un engagement des candidats et des électeurs. Le Pr Karadji a relevé dans la foulée que l'étude de l'ensemble des propositions remises par les partis politiques, dont le nombre a atteint mercredi dernier 45 rapports de propositions, est toujours en cours, précisant que chaque membre du groupe chargé de la mission de la révision se penchera sur sa part de documents à examiner. Une fois l'étude parachevée, les membres de la commission, a-t-il ajouté, vont procéder, suivant des paramètres précis, à l'établissement d'une synthèse de tout ce qui a été suggéré et voir quelles sont les tendances prévalant pour modifier, maintenir ou carrément annuler certaines dispositions. Concernant la finalisation de l'avant-projet de loi relatif au régime électoral, l'interlocuteur a dit ne pas pouvoir se prononcer sur les délais car le travail de révision, conduit par la commission, va passer encore par la présentation d'un premier projet, après la synthèse, au président de la République pour ensuite statuer sur la version finale du texte en question. «Le président de la commission va présenter au président de la République un projet avec les différentes recommandations, les points de convergence et de divergence émis par les partis politiques et la société civile pour un arbitrage final, avant de procéder à la mise en place du projet final», a-t-il fait savoir. Ayant été distribuée il y a trois semaines, la première mouture de l'avant-projet de la loi organique portant sur le régime électoral a suscité quelques réactions au sein de la classe politique. Selon des acteurs politiques, notamment ceux qui se sentent «lésés» par certaines dispositions susceptibles, selon eux, de les bannir du paysage politique, cette seconde revue des propositions constituera une chance pour leur avenir politique. Ils ont dû ainsi voir leurs pairs de la sphère partisane dans l'espoir qu'ils soutiennent leurs préconisations à même de favoriser leurs chances en prévision des prochaines élections. Un rendez-vous qui s'avère d'ores et déjà décisif pour la future reconfiguration de la carte politique.

Aziza Mehdid

CONSTANTINE

Près de 700 nouvelles caméras de surveillance

Le nombre d'équipements de surveillance installés à Constantine, principalement au chef-lieu de la wilaya et de la daïra d'El-Khroub, avoisinera les 2 200 caméras d'ici à la fin de l'année en cours.

Près de 700 nouvelles unités seront placées durant l'exercice 2021, a annoncé hier le commissaire principal, Adel Amrani, chef de service des moyens techniques relevant de la sûreté de wilaya de la capitale de l'Est, en marge d'une visite guidée organisée par le corps de sécurité au centre de contrôle vidéo de la wilaya, et ce au profit des représentants locaux des médias.

Ces installations toucheront en particulier les cités récentes non encore équipées par des caméras, notamment au niveau des nouvelles agglomérations telles que la circonscription administrative Ali-Mendjli, ou encore certaines cités de la ville des Ponts et d'El-Khroub, où l'installation de vidéosurveillance s'est avérée nécessaire au vu de la hausse du nombre de délits enregistrés ces derniers mois. «L'installation de ces équipements de technologie moderne se fera selon un planning qui sera établi par la commission de sécurité de wilaya», a tenu à préciser l'officier, ajoutant que «cette démarche a été inscrite dans le cadre de la stratégie de modernisation initiée par la Direction générale de la Sûreté nationale».



En effet, plusieurs affaires liées au crime et au banditisme enregistrées par la sûreté de wilaya de Constantine au niveau de certains quartiers de la nouvelle méga-cité de Ali-Mendjli, à l'image du nombre très important de batailles rangées dont a été le théâtre la même agglomération, n'ont donc pas laissé indifférentes les autorités sécuritaires.

A titre d'exemple, pas moins de 4 900 interventions mobiles des patrouilles de police, liées notamment à la lutte contre le trafic de drogue, le phénomène de bandes organisées et de possession d'armes blanches ou encore pour des accidents de la circulation enregistrées durant le mois de janvier dernier, ont justement été effectuées suite à l'alerte donnée par le centre de contrôle, a-t-il été précisé.

L'autre point visé par ce type d'installation, c'est la gestion de la fluidité du trafic routier, essentiellement au niveau des deux villes, El-Khroub et Constantine.

Les embouteillages à certains points et ronds-points des deux cités constituent en effet le talon d'Achille d'un plan de circulation plusieurs fois remanié mais qui peine à trouver la bonne option à même de permettre aux usagers de la route de planifier leur quotidien sans risquer de s'éterniser dans des bouchons routiers qui peuvent être évités. A l'image de l'entrée contournant l'université 3 de la ville nouvelle Ali-Mendjli ou encore de l'intersection d'à peine une vingtaine de mètres de diamètre, à l'entrée de la cité Boussouf, à l'ouest de la ville de Constantine où, pour réussir à se faufiler entre les engins roulants aux heures de pointe, il faut faire preuve d'ingéniosité au risque de rester coincé sur place.

Bref, l'opération devra toucher, dans un proche avenir, d'autres communes, à l'image de Hamma-Bouziane, Didouche-Mourad ou encore Zighoud-Youcef, a tenu à préciser, en marge de cette sortie, le lieutenant Benkhlifa, chargé de la cellule de communication à la direction de la sûreté de wilaya.

Amine B.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Wilaya de Bouira
Daira de Sour-El-Ghozlane
Commune de Sour-El-Ghozlane
Immatriculation fiscale **096210389000238**

avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacites minimales APRES D'ANNULATION

Le Président de l'Assemblée Populaire Communale de la commune de Sour-El-Ghozlane lance un avis d'appel d'offre ouvert avec exigence de capacités minimales pour l'approvisionnement des cantines scolaires durant l'année 2021 .

Lot n01 : fruits et legumes .

Les soumissionnaires intéresses par le présent avis d'appel d'offre national peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement de 3.000,00 D.A auprès du bureau des marchés et patrimoine communal.

1- Le dossier de candidature contient :

- *Une déclaration de candidature .*

Dans la déclaration de candidature, le candidat ou soumissionnaire atteste qu'il . Une déclaration de probité.

- *Les statuts pour les sociétés.*
- *Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise.*
- *Tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats, des soumissionnaires*

N.B: Les documents justifiant les informations contenues dans la déclaration de candidature sont exigés uniquement de l'attributaire du marché public, qui doit les fournir dans un délai maximum de dix (10) jours à compter de la date de sa saisine, et, en tout état de cause, avant la publication de l'avis d'attribution provisoire du marché.

2-L'offre technique contient:

- *Une déclaration à souscrire ;*
- *Tout document permettant d'évaluer l'offre technique : un mémoire technique justificatif et tout autre document exigé en application des dispositions de l'article 78 du décret présidentiel suscité à savoir :*
- *Le cahier des charges portant à la dernière page, la mention manuscrite (lu et accepté).*

3- L'offre Financière .

- *la lettre de soumission ;*
- *le bordereau des prix unitaires (BPU).*
- *le détail quantitatif et estimatif (DQE).*

Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière sont insérés dans des enveloppes séparées et cachetées, la référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention

« Dossier de candidature », « offre technique » et « offre financière », selon le cas. Ces trois enveloppes sont mises dans une autre enveloppe cachetée et anonyme, comportant la mention :

A monsieur : Le Président de l'Assemblée Populaire Communale
de Sour-El-Ghozlane
A ne pas ouvrir"
(Intitulé du projet)

Les offres doivent être déposées directement au siège de la commune de Sour-El-Ghozlane, bureau des marchés, à 13h30 heures, la date d'ouverture des plis, le (15) jours après la parution de cet avis aux journaux nationaux à 14h30.

Les soumissionnaires restent engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours.

Les soumissionnaires peuvent assister à la séance d'ouverture.

LE JEUNE INDÉPENDANT # 6911 DU LUNDI 8 FÉVRIER 2021- ANEP 2116002459

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS DE LA WILAYA DE TAMANRASSET

MATENATALET B.P N° 45 TAMANRASSET

NIF : 4080.150.000.110.70

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Conformément aux disposition de l'article 65 du décret présidentiel N°15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marché publics et des délégations de service public, il est porté à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé 2LME avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacité minimales N° ;29 /DTP/WT/2020 paru sur les quotidiens nationaux et «afrikanews» et « le jeune indépendants en date du 15/12/2020 relatif au :

ENTRETIEN COURANT PROGRAMME 2020 :

Acquisition de moyens :

Lot 07 : Prestation De Location : Location externe

Entreprise retenue	Note Tech	Montant de l'offre avant correction en TTC	Montant de l'offre après correction en TTC	Délai de services	OBS
SARL MEKNAS 000401010214673	70	8 371 650.00 DA	8 371 650.00 DA	12 MOIS	Offre unique

Tout soumissionnaire qui conteste ce choix peut introduire leur recours dans un délai de dix (10) jours à compté de la date de publication du présent avis, conformément à l'article 82 du décret présidentiel N°15/247 de la 16/09/2015 portante réglementation des marchés publics et des délégations de service public.

Les entreprises intéressées sont invitées de rapprocher à la direction des Travaux Publics de la wilaya de Tamanrasset, pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres technique et financières au plus tard Trois (03) jours à compter de premier jour de la publication de l'attribution provisoire du marché, Conformément à l'article 65 du décret présidentiel N°15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.

LE JEUNE INDÉPENDANT # 6911 DU LUNDI 8 FÉVRIER 2021- ANEP 2116002431

CHAMPIONNAT RÉGIONAL DE CROSS-COUNTRY : PLUS DE 480 PARTICIPANTS À OUARGLA

AU TOTAL 487 COUREURS, des deux sexes, ont pris part samedi au Championnat régional de cross-country organisé sur un parcours situé dans la commune de N'goussa (35 km Nord d'Ouargla). Structurés dans différents clubs représentant cinq (5) wilayas du Sud du pays, à savoir Illizi, Tamanrasset, Adrar, Ghardaïa et Ouargla, ces athlètes ont participé à cette épreuve qui s'est déroulée sur des distances variant entre 1.200 et 8.000 mètres en fonction des catégories d'âge, a précisé le président de la Ligue d'athlétisme de la wilaya d'Ouargla, Yahia Makhloufi. Des moyens humains et logistiques ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement et la réussite de ce rendez-vous sportif qualificatif pour le Championnat national de cross-country prévu le 20 février prochain à Tizi-Ouzou, a indiqué le directeur local de la jeunesse et des sports , Zakaria Kourichi.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES ÉCHECS INDIVIDUEL EN LIGNE: DOMINATION DES ATHLÈTES ALGÉRIENS

LES ÉCHÉPHILES algériens ont dominé le championnat d'Afrique des échecs individuel en ligne, clôturé vendredi soir après cinq jours de compétition, décrochant 6 médailles, trois or, une argent et deux bronzes. Les échephiles Nasr lina et Brahami Lamine ont dominé la compétition africaine chez les juniors en remportant la première place.Chez les seniors dames, le podium a été totalement algérien avec Mezioud Amina et Latrache Sabrina et khadidja, qui ont surclassé les Egyptiennes et les Angolaises. Chez les seniors garçons, Billel Bellahcene a pu se hisser à la troisième place en confirmant une bonne performance en tant qu'athlète d'élite. Le président de la FADE, Brahim Djelloul Azzeddine s'est déclare très satisfait de cette performance. Ce championnat d'Afrique individuel en ligne, organisé sous l'égide de la Confédération africaine des échecs selon le système de 9 rondes à la cadence de 25 minutes plus 10 secondes par coup, a regroupé 200 athlètes filles et garçons, représentant 10 pays du continent.

SÉLECTION ALGÉRIENNE DE CYCLISME (CADETS) : 30 COUREURS TESTÉS À ORAN

QUELQUE 30 CYCLISTES ont pris part à Oran au premier test régional de présélection organisé par le staff technique de la sélection algérienne des cadets en collaboration avec la Ligue oranaise de cyclisme, a-t-on appris de cette dernière. Cet événement, qui a eu lieu vendredi au niveau de la 5e route périphérique, a été réservé aux courses contre la montre, a précisé à l'APS, le président de la Ligue oranaise de cyclisme, Karim Guerabiou. Les athlètes concernés, représentant les Ligues d'Oran, Aïn Temouchent, Sidi Bel-Abbès et Mostaganem, ont été conviés à effectuer trois courses contre la montre de trois distances (60, 100 mètres, et 4 kilomètres), a fait savoir le même responsable. Le patron de Ligue oranaise de cyclisme, a indiqué que ce rendez-vous a donné le coup d'envoi de la saison sportive du cyclisme à Oran après une année d'arrêt à cause de la pandémie de coronavirus.

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE VOVINAM VIET VO DAO :

Djouadj réélu au poste de président

Le président sortant de la Fédération algérienne de Vovinam viet vo dao, Mohamed Djouadj, a été réélu à l'unanimité à la tête de l'instance fédérale pour le mandat olympique 2021-2024, lors de l'assemblée générale élective (AGE), tenue samedi à la salle omnisport de Dar El Beida (Alger).

Vingt-cinq (25) membres à voix délibératives sur les 35 présents à l'assemblée générale ont réélu Djouadj à la tête de la Fédération algérienne de Vovinam viet vo dao, dont six clubs, neuf ligues, neuf membres du bureau fédéral ainsi que le président sortant. Outre le président, les membres de l'AG ont procédé à l'élection des neuf membres du bureau fédéral de l'instance : Mohamed-Saïd Metahri, Billel Belifa, Mourad Lounes, Saber Guendouzi, Youcef Choucha, Fouad Benyakoub,
Hamideche Ali, et Sihem Zaïri, alors que Mohamed Bourahla (2e vice-président) a été remplacé par Hamza Chergui. A l'issue de sa réélection à la tête de la Fédération, Djouadj s'est dit prêt à poursuivre le développement de la pratique du Vovinam viet vodao pour le deuxième mandat consécutif, ce qui dénote selon lui, de la réussite du précédent aux niveaux national et international. «Nous attelons à continuer notre stratégie de développement de la discipline qui en compte actuellement 15 ligues et notre ambition est d'atteindre 35 ligues de



wilayas afin de vulgariser notre sport à l'échelle nationale, notamment les athlètes des régions du Sud qui auront leur chance de figurer dans la sélection algérienne.», a déclaré Djouadj. L'instance fédérale compte également conclure une convention avec les compagnies nationales Air Algérie ou Tassili Airlines afin de faciliter le déplacement des athlètes vers toutes les wilayas du pays, notamment les régions du Sud.»Sur le plan international, l'instance fédérale a pour objectif d'inscrire notre discipline qui participe déjà aux Jeux scolaires et universitaires asiatiques, dans le programme des Jeux scolaires africains. Pour ce nouveau mandat, la principale mission consiste à améliorer notre classement de la 3e à la 2e voir la 1re place mondiale dans toutes les spécialités, avec la préservation de notre suprématie aux plans arabe et africain.», a-t-il conclu.

COMPOSITION DU BUREAU FÉDÉRAL:
Président: Mohamed Djouadj (25 voix)
Les membres:
- Mohamed-Saïd Metahri (25 voix)
- Hamideche Ali (25 voix)
- Mourad Lounes (25 voix)
- Billel Belifa (25 voix)
- Hamza Chergui (25 voix)
- Fouad Benyakoub (24 voix)
- Saber Guendouzi (24 voix)
- Youcef Choucha (22 voix)
- Sihem Zaïri (22 voix).

CHALENGE NATIONAL CHELDA BOULENOUAR :

L'équipe nationale militaire et la protection civile dominent la 35e édition

LES ATHLÈTES de l'équipe nationale militaire chez les seniors messieurs et de l'équipe de la protection civile chez les séniors dames ont dominé la 35e édition de cross country «Chelda Boulenouar, organisé samedi sur le parcours de la commune de «Chetouane» (Tlemcen). L'édition de cette année, à laquelle ont pris part 250 athlètes représentants 15 wilayas du pays dans les catégories cadettes, cadets, juniors et séniors dames et messieurs, a été marquée par la suprématie des seniors messieurs de l'équipe nationale militaire qui ont réussi à décrocher la première et la seconde place dans le cross long (plus de 10 kilomètres) grâce respectivement à Laameche El Hadi et Grine Ali suivis à la troisième place par Hannachi Nabil de Boumerdes. Dans le cross court séniors messieurs (plus de 4 km), c'est l'athlète Bouchicha de l'équipe nationale militaire qui a surclassé Charrad Oussama
de Bordj Bou Arreridj et Chibani Abedelhakim d'Alger. Chez les séniores dames, le trio de l'équipe de la protection civile d'Alger, Riham Senani , Bouladjayeb Saadia et Bouderbal a remporté les trois premières places, alors que chez les juniors filles, l'athlète de Chlef Rezig Ghania a remporté le titre suivie par Mouissi Rokia d'Alger et Harizi Mokhtaria de Chlef. Les athlètes de la wilaya de Chlef ont également brillé dans la catégorie des cadets et juniors garçons. Le titre des cadettes est revenu à Guedan Lina de Chlef suivie par Amroune Zahira et Derraz Wiam de la même ville.Chez les cadets garçons, les représentants de Chlef ont remporté la course grâce notamment à Zerkoune Mohamed qui a devancé deux athlètes d'Ouled Mimoune (Tlemcen), à savoir Sifi Walid et Guendouz Rafik. Les athlètes de Chlef ont également dominé la catégorie des juniors garçons grâce à Dalaa Yazid, Saad Mohamed et Dahmani Maamar qui ont remporté les trois premières places . Le challenge chelda Boulenouar a coïncidé cette année avec le déroulement du cross régional ouest qualificatif pour le championnat d'Algérie prévu le 20 février à Tizi-Ouzou. Les cinq premiers de chaque catégorie sont qualifiés à ce championnat national, a indiqué un responsable de la ligue locale d'athlétisme.

HANDBALL / SUPERLIG TURQUE :

Hicham Kaabache : «J'ai rejoint Besiktas pour disputer la Ligue européenne»

L'INTERNATIONAL ALGÉRIEN de handball, Hicham Kaâbeche, a confirmé samedi son engagement avec la formation turque de Besiktas, après la rupture à l'amiable de son contrat avec Al-Ahly (Qatar), juste après de sa participation avec les Vert au Mondial-2021 en Egypte (13-31 janvier). La presse turque avait annoncé jeudi dernier l'arrivée du pivot algérien dans les rangs du club stambouliote en provenance d'Al-Ahly du Qatar. Dans une déclaration à l'APS, Kaâbeche a indiqué qu'il a signé un contrat de cinq mois avec la formation turque, c'est à dire jusqu'à la fin de la saison en cours, après la rupture à l'amiable de son contrat avec Al-Ahly, où il a évolué durant un mois avant le début du Mondial-2021. «J'ai choisi le championnat turque pour pouvoir participer à la Ligue européenne. Besiktas m'a proposé un contrat d'un an et demi, mais j'ai choisi de signer jusqu'à la fin de saison, car mon objectif est de revenir en championnat de France la saison prochaine», a-t-il précisé. Kaâbeche (30 ans), avait rejoint Al-Ahly du Qatar en octobre 2020 pour un contrat d'une année, en provenance de la formation de Nîmes, qui évolue en Star Ligue française. Concernant ses ambitions avec la formation turque, le natif de Skikda a estimé que « Besiktas est un grand club qui joue la Ligue européenne (deuxième compétition européenne après la Ligue des champions), une compétition que je vais jouer pour la deuxième fois de ma carrière, après une première expérience avec Nîmes». Kaâbeche avait connu sa première expérience à l'étranger en 2016 en France, sous les couleurs d'Istres, qu'il avait rejoint en provenance de la JSE Skikda, avant de passer par Pontault Combault et l'USAM Nîmes-Gard. Il devient ainsi le deuxième international algérien à changer d'air à l'issue du Mondial-2021 disputé récemment en Egypte (13-31 janvier), après l'ailier gauche d'Istres Daoud Hicham, qui s'est engagé avec Limoges Handball (Star Ligue française) pour deux saisons à partir de juillet prochain. La formation de Besiktas compte 15 titres de champion de Turquie à son palmarès, dont le dernier avait été décroché en 2019. Le club stambouliote pointe à la deuxième place au classement de la «Superlig» avec 18 points, à une longueur des co-leaders Spor Toto et Beykoz Bld, au terme de la 11e journée.

12e JOURNÉE DU CHAMPIONNAT NATIONALE DE LIGUE 1 :

L'ESS en taille patron, les visiteurs en verve

L'ES Sétif n'a pas manqué l'opportunité de conforter sa position de leader du championnat de Ligue 1 de football, en battant largement le MC Oran (4-1), au moment où quatre équipes (JSK, PAC, CSC et RCR) se sont illustrées hors de leurs bases, lors de la 1re partie de la 12e journée jouée samedi. L'ESS (1re, 27 pts) a fait le plein au stade du 8-Mai-1945 en s'imposant devant un MCO très fébrile en défense.

La sortie sur blessure du gardien oranais Litime en 1re mi-temps a grandement facilité la tâche aux attaquants sétifiens qui planent désormais sur la compétition, en attendant la mise à jour définitive des matchs en retard. Outre l'Olympique Médéa qui ne jouera que dimanche face à la JSM Skikda, l'ESS vient d'avoir un nouveau dauphin, en l'occurrence la JS Kabylie, auteur d'un joli succès à Alger devant le NA Husseïn-Dey (2-0). Un but par mi-temps (Benchaïra et Bensayah) ont suffi aux «Canaris» pour continuer leur belle ascension au classement général, au point de se retrouver, sans crier gare, dans le sillage immédiat du leader sétifien. Quant aux «Sang et Or», battus à domicile, ils ont lamentablement raté l'occasion de signer un 3e succès de rang, ce qui donnera beaucoup de soucis à leur coach Bilal Dziri, de retour au bercail.Le Paradou AC a volé la vedette de cette 12e journée en écrasant le WAT (4-1) à Tlemcen même. Trois buts en 1re mi-temps ont sonné le glas du WAT qui retombe dans ses travers (15e, 11 pts), après un semblant de réveil ces derniers temps. En revanche, les «Pacistes» remontent lentement mais sûrement les paliers du classement en se plaçant désormais à la 10e place (16 pts). L'autre club victorieux en déplacement est le CS Constantine qui s'est imposé sur le terrain de l'US Biskra (1-0). Une victoire qui coïncide avec l'arrivée du nouveau coach, Miloud Hamdi, ce qui permettra aux «Sanafir» d'entrevoir l'avenir avec sérénité, à l'inverse de l'USB qui s'enfonce de plus en plus dans les profondeurs du classement (15e, 10 pts). Le RC Relizane a admirablement relevé la tête en décrochant les trois points sur le terrain du NC Magra (1-0). Un but «en or» de l'attaquant Aouad a redonné le sourire au coach Si Tahar Chérif El-Ouzzani qui voit son équipe s'éloigner quelque peu de la zone de turbulences, dans laquelle s'enfonce davantage le NCM (17e, 9 pts).Le dernier match de cette 1re partie de la 12e journée a vu l'AS Aïn M'lila attendre la 87e minute pour venir à bout de l'USM Bel-Abbès (1-0) sur un penalty signé le buteur-maison Hamia. Si l'ASAM conforte sa position dans le haut du tableau (4e, 20 pts), l'USMBA (17e, 9 pts) est de plus en plus menacée par la relégation. Cette journée, amputée de deux matches (USM Alger - MC Alger et ASO Chlef - CR Belouizdad) reportés en raison de la participation du CRB et du MCA en Ligue des champions d'Afrique, se poursuivra avec deux rencontres au programme de dimanche, JSM Skikda - O.Médéa et JS Saoura - CA Bordj Bou Arréridj, qui pourraient permettre à l'OM et la JSS de conforter leur position dans le haut du tableau.



RÉSULTATS PARTIELS ET CLASSEMENT :

AS Aïn M'lila - USM Bel-Abbès	1-0
NA Husseïn-Dey - JS Kabylie	0-2
ES Sétif - MC Oran	4-1
NC Magra - RC Relizane	0-1
WA Tlemcen - Paradou AC	1-4
US Biskra - CS Constantine	0-1

Classement :	Pts	J
1. ES Sétif	27	12
2. O. Médéa	21	11
—. JS Kabylie	21	12
4. CR Belouizdad	20	10
—. JS Saoura	20	11
—. AS Aïn M'lila	20	12
7. MC Alger	19	11
8. USM Alger	18	11
—. MC Oran	18	12
10. ASO Chlef	16	11
—. Paradou AC	16	12
12. RC Relizane	14	12
13. CS Constantine	13	11
—. NA Husseïn-Dey	13	12
15. WA Tlemcen	11	12
16. US Biskra	10	12
17. NC Magra	9	12
—. USM Bel-Abbès	9	12
19. JSM Skikda	8	11
20. CABB Arréridj	3	11.

Ligue 2 : L'entraîneur Mouassa présenti à l'ASM Oran

L'ENTRAÎNEUR KAMEL MOUASSA a indiqué, samedi, être en «contacts avancés» avec l'ASM Oran pour prendre les destinées techniques de cette formation de Ligue 2 de football. «J'ai été contacté il y a quelques jours par les dirigeants de l'ASMO qui souhaitent me confier la barre technique de leur équipe. Il s'agit d'un club que je connais assez bien pour l'avoir déjà entraîné par le passé. Nous sommes toujours en négociations et tout devrait être tiré au clair dans les prochaines 48 heures», a déclaré Mouassa à l'APS. Ce technicien, qui a roulé sa bosse au sein de plusieurs formations de l'élite et de la Ligue 2, avait réussi, il y a quelques années, à faire accéder l'ASMO en L1 avant que cette équipe ne retombe à l'issue de l'exercice 2015-2016, rappelle-t-on. La formation de «M'dina J'dida» est sans entraîneur depuis la fin de l'exercice passé, alors que le coup d'envoi du championnat est prévu pour le week-end prochain. C'est l'entraîneur-adjoint, Moulay Cherif El Ouezzani et le préparateur physique, Kacem Salim, qui assurent la préparation d'avant-saison. «J'espère trancher le sujet avec les responsables de l'ASMO dans les deux jours à venir. Le championnat approche à grands pas et il est nécessaire d'être avec l'équipe au coup d'envoi de la compétition, si bien sûr je trouverai un terrain d'entente avec ses dirigeants», a ajouté Mouassa. L'ASMO, qui a effectué un stage d'intersaison d'une dizaine de jours à Oran, a pu disputer, au cours de sa préparation, pas moins de cinq matchs amicaux contre des formations de Ligue 2, soldés par quatre victoires et une seule défaite. Cette dernière a été concédée jeudi passé face au voisin et nouveau promu de la Ligue 2, l'IRB El Kerma (3-0) au stade Habib-Bouakeul, lieu de domiciliation des deux équipes cette saison.

Naftal dément avoir conclu un accord de sponsoring avec l'Olympique de Médéa

AUCUN ACCORD de sponsoring n'a été conclu entre la Société nationale de commercialisation de produits pétroliers (Naftal) et le club de football Olympique de Médéa (OM), a indiqué samedi un communiqué de la société. «Des rumeurs tendancieuses ont été relayées ce jour, samedi 06 février 2021, sur les réseaux sociaux, faisant état d'une prétendue conclusion d'une opération de sponsoring entre Naftal et le club de football Olympique de Médéa (OM)», a expliqué Naftal dans son communiqué. A cet effet, la direction générale de la société «tient à apporter un démenti catégorique ces allégations qui ne reposent sur aucun fondement et affirme qu'aucune opération de sponsoring n'a été conclue avec ce club de football», ajoute la même source. Naftal a également précisé que par son caractère «clairement affiché et dûment prouver» d'entreprise citoyenne, qui oeuvre notamment au développement du sport en général et du football en particulier, «toutes les opérations de cette nature qu'elle a déjà conclues par le passé, on toujours fait l'objet d'une communication officielle à travers la presse et les médias nationaux».

MCA : AMRANI EN BONNE VOIE POUR REMPLACER NEGHIZ

COMME Neghiz n'est plus l'entraineur du Mouloudia d'Alger après la dernière défaite en championnat face à la JS Saoura à Bechar (1-0), les recherches ont déjà été lancées par la direction afin de trouver son successeur. Les Mouloudéens ont pris attache avec l'ex-coach du CS Constantine Abdelkader Amrani. Les négociations entres le deux parties ont bel et bien été entamées. S'il est en pôle position, Amrani n'est pas le seul nom qui figure dans la short-list du président Almas puisqu'on y trouve aussi Kheireddine Madoui. En attendant d'avoir définitivement tranché, le Mouloudia devra disputer un match en Ligue des Champions face au TP Mazambe, vendredi prochain. Le duo Babouche - Lafri sera à la tête de l'équipe pour la préparation de ce match au Congo.

FOOT / PRÉSIDENTIELLE DE LA CAF: AHMAD AHMAD ÉLIGIBLE AU POSTE DE PRÉSIDENT (COMMISSION DE GOUVERNANCE)

LE CANDIDAT malgache Ahmad Ahmad est déclaré désormais éligible au poste de président de la Confédération africaine de football (CAF) dont l'élection est prévue le 12 mars prochain à Rabat, a annoncé la Commission de gouvernance de la CAF samedi. Suite à l'annulation par le Tribunal arbitral du sport (TAS) de Lausanne de la suspension infligée par la FIFA, interdisant au Malgache toute activité liée au football au niveau national et international pendant 5 ans, le candidat Ahmad Ahmad est déclaré désormais éligible au poste de président de la CAF, indique un communiqué de la Commission de gouvernance de la CAF. Le TAS examinera le 2 mars prochain à Lausanne la demande d'annulation de la suspension décidée en novembre dernier par la FIFA à l'encontre du patron du football africain Ahmad Ahmad, qui a demandé des ''mesures provisionnelles afin de pouvoir se présenter aux élections de la CAF prévues le 12 mars 2021''. La décision d'éligibilité d'Ahmad Ahmad rendue par la Commission de gouvernance a été rejetée par le Comité exécutif de la CAF, réuni samedi à Yaoundé en marge de la finale du championnat d'Afrique des nations CHAN-2021 entre le Mali et le Maroc. Selon plusieurs médias africains, la quasi totalité des membres du Comité exécutif de la CAF ont rejeté la décision «surprise» et «surprenante» de la Commission de gouvernance, qui préconise l'éligibilité d'Ahmad Ahmad à la présidence de la CAF. Les discussions étaient très chaudes, avec des demandes claires de retrait provisoire de la gestion de la CAF, non seulement d'Ahmad Ahmad, mais aussi de Constant Omari, et ce en attendant la décision du TAS, prévue début mars, selon les mêmes sources. Outre Ahmad Ahmad, quatre autres candidats à la présidentielle de la CAF sont en lice: le Mauritanien Ahmed Yahya, l'Ivoirien Jacques Anouma, le milliardaire sud-africain Patrice Motsepe et le Sénégalais Augustin Senghor. Chacune des 54 fédérations africaines membres dispose d'une voix pour un scrutin majoritaire à plusieurs tours, qui peut entraîner des alliances après le premier tour si une majorité absolue n'est pas dégagée.

M'SILA

193 millions de dinars pour l'extension du réseau électrique

UNE ENVELOPPE financière de 193 millions de dinars a été mobilisée au courant des années 2020 et 2021 pour l'extension du réseau électrique évalué à 866 km, dans plusieurs communes de M'sila, ont annoncé, hier les services de la wilaya.

La même source a précisé que 140 km de ce réseau électrique ont été mis en exploitation avec le raccordement de 476 foyers localisés en majorité dans les zones d'ombre.

La deuxième tranche de ce projet d'un linéaire de 726 km, actuellement en chantier, programmé pour être réceptionné « avant la fin 2021 » permettra le raccordement de 7.250 foyers, ont détaillé les services de la wilaya.

Visant à répondre aux besoins des habitants de la wilaya de M'sila en matière d'approvisionnement en électricité et l'amélioration de leur cadre de vie, ces opérations sont financées à partir des plans communaux de développement (PCD), du budget de wilaya et du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales.

Le taux de raccordement au réseau électrique à M'sila, passera, après la concrétisation de ces opérations à 80%, a noté la même source.

SÉTIF

Lancement des travaux de raccordement de 1.560 foyers au réseau de gaz naturel

LES TRAVAUX de raccordement au réseau de gaz naturel de 1.560 foyers des communes Ain Sebt et Maâouia, relevant de la daïra de Beni Aziz (Est de Sétif) ont été lancés, a indiqué avant-hier, le directeur de la Concession de distribution d'électricité et de gaz, Abdallah Bendjeddah.

« Le projet de raccordement de 1.560 foyers au réseau de gaz naturel a été lancé au profit de plusieurs mechtas et agglomérations situées dans les zones enclavées de la daïra Beni Aziz, à savoir 510 foyers dans la localité Ain Djawhara dans la commune de Ain Sebt, et 1.050 foyers dans les mechtas Ras Douar, Ain Ouari et Chehaia en plus d'autres agglomérations limitrophes dans la commune de Maâouia », a précisé le même responsable.

Avec la concrétisation de cette opération, le taux de raccordement à cette énergie vitale atteindra les 100% dans ces régions, a-t-il dit.

Selon M.Bendjeddah, le premier projet de raccordement de 510 foyers de la localité Ain Djawhara au réseau de gaz naturel a été financé dans le cadre du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locale pour l'exercice 2020, précisant que l'opération concerne un linéaire de 51,4 km pour un coût de plus de 127 millions DA et sera réceptionné « avant la saison hivernale de l'année 2022 ».

S'agissant du second projet de raccordement de 1.050 foyers financés à hauteur 184, 130 millions DA dégagés sur budget de wilaya de l'exercice 2020, le même responsable a déclaré que les travaux seront réalisés sur un linéaire dépassant les 69 km.

La même source, a aussi annoncé une opération de raccordement au réseau de gaz naturel « dans les jours à venir » de 880 foyers de la localité montagneuse Timgaouine dans la commune Serdj El Ghoul, relevant de la daïra de Babor (extrême Nord-est de Sétif), ce qui va permettre, a-t-il ajouté, à la wilaya de Sétif d'atteindre un taux de couverture de 96% en cette énergie.

R.R

BISKRA

L'oléiculture, une valeur ajoutée pour le secteur agricole

La filière oléicole se développe davantage dans la wilaya de Biskra et constitue aujourd'hui un générateur de valeur ajoutée pour l'agriculture au regard de l'extension des superficies qui lui sont allouées, mais aussi de la production, qualitative et quantitative, engrangée.



L'oléiculture, selon les professionnels du secteur agricole, s'est ainsi développée de manière tangible dans cette wilaya, connue pour la diversité de ses produits agricoles notamment les dattes comme produit phare, les légumes primeurs, les fruits et les viandes.

Avec une production annuelle se rapprochant des 200.000 quintaux (qx) d'olives de table et 50.000 qx d'olives destinés à l'extraction de l'huile, la filière oléicole occupe donc une place importante dans la liste des produits agricoles locaux, a indiqué le chef du service de l'organisation de la production et du soutien technique de la direction locale des services agricoles (DSA), Mohamed Mouada.

L'oléiculture, selon M. Mouada, attire chaque année un nombre croissant d'investisseurs, contribuant ainsi à l'augmentation du nombre d'oliviers qui s'élève à environ 1,4 million d'arbres de diverses variétés d'olives comme Chemlel et Sigoise, mais aussi à l'extension des superficies affectées à cette culture à hauteur de 5.000 ha.

Les perspectives des agriculteurs se sont clarifiées au fur et à mesure des expériences acquises pendant plus de deux décennies concernant les méthodes adéquates de plantation, d'irrigation et de prévention des fléaux.

Estimant que les agriculteurs ont réussi à surmonter divers obstacles, le président de l'Association des producteurs d'olives de la wilaya, Mebarak Nacer a affirmé de son côté qu'«il était difficile pour beaucoup d'agriculteurs de se reconvertir et changer d'activité d'autant que plusieurs d'entre eux se sont lancés dans ce domaine avec peu de moyens, sans étude préalable et sans même connaître les variétés et la qualité de plants d'oliviers ».

L'extension actuellement de la filière oléicole, selon M. Mebarak est le fruit des efforts consentis par les agriculteurs, de l'accompagnement d'organismes et dispositifs d'aide, notamment les instituts techniques à travers des formations dispensées aux agriculteurs concernés, ainsi que le recours aux mécanismes de traitements antiparasitaires.

Exploitant une parcelle de terre dans le cadre d'une concession agricole, Zoubir Meghni, agriculteur dans la commune de Branis, avait cultivé dans un premier temps diverses espèces d'arbres fruitiers tels les abricotiers, oliviers, palmiers dattiers et les légumes de saison, avant de tout délaisser pour se consacrer uniquement à la culture des oliviers.

« La plantation d'oliviers a généré des résultats prometteurs me permettant ainsi d'agrandir les superficies dédiées à l'oléiculture et arrêter les autres cultures financièrement moins rentables que les olives », a-t-il assuré.

Abondant dans le même sens, Saâd Thabet, associé dans une exploitation agricole dans la région d'El Feidh, considère à cet effet que « l'agriculteur recherche avant tout la diversité, mais la rentabilité financière détermine son choix pour une culture plutôt qu'une autre ».

Et d'ajouter « je me suis orienté activement vers l'oléiculture en conjuguant mes connaissances dans ce domaine et mes ressources financières limitées, car cette culture ne nécessite pas des fonds importants pour exploiter de grandes surfaces, mais se limite plutôt à entretenir le lieu où les plants sont mis en terre, tout en optant pour un système d'irrigation goutte-à-goutte ».

Il a relevé, à ce titre, « les frais onéreux que nécessitent d'autres cultures, comme les légumes primeurs cultivés sous serres en plastique, la préparation de la terre, leur entretien quotidien en plus des charges supplémentaires pour couvrir les frais de la main-d'œuvre ».

Propriétaire d'une exploitation agricole, située à El Hazima, dans la commune de Loutaya, Fouad Mouffok estime lui, que « l'oléiculture constitue une alternative à la culture des légumes primeurs qui nécessite un énorme investissement et une main-d'œuvre permanente », précisant que « la productivité des palmiers intervient après de longues années, tandis que les oliviers ne demandent pas beaucoup de soins et ses plants peuvent être rentables en moins de 5 ans ».

Des efforts pour améliorer la variété locale

Les agriculteurs de la région de Biskra aspirent, à travers des expériences acquises durant plus de 20 ans, à développer la filière de l'oléiculture et améliorer la qualité de la production en optant pour des plants à grand rendement, compatibles avec les spécificités climatiques des régions désertiques, selon le président de l'association locale des producteurs d'olives, Mebarak Nacer.

Il a indiqué, en ce sens, que les expériences ont mis en évidence que la variété locale connue sous le nom de « Biskria », constitue l'une des variétés les plus adaptées pour ce climat avec une production de deux qx d'olives par arbre et une quantité d'huile oscillant entre 17 à 25 litres.

M. Mebarak a fait état d'intenses efforts en vue d'améliorer cette variété d'olives, caractérisée par une maturité précoce, avant le mois de septembre, en fournissant les plants nécessaires et en nombre suffisant, en organisant des sessions de formation et de sensibilisation au profit des agriculteurs dans la perspective d'investir dans la filière oléicole, mais aussi en procédant à l'extension des surfaces cultivées tout en utilisant rationnellement l'eau d'irrigation.

TÉBESSA

Satisfaction chez les éleveurs suite à la réouverture des marchés à bestiaux

DE NOMBREUX éleveurs ont exprimé, avant-hier, leur satisfaction suite à la décision de réouverture des marchés à bestiaux dans la wilaya de Tébessa après une fermeture de plusieurs mois, dans le cadre des mesures préventives contre la propagation de l'épidémie de Covid-19.

Rencontrés dans le marché à bestiaux de la commune de Chréa (à l'Ouest de Tébessa), un des plus importants à l'échelle nationale, des éleveurs ont fait part de leur joie de reprendre leurs activités après un gel de plusieurs mois suite à l'apparition de la pandémie de Covid-19.

Le marché à bestiaux de Chréa, dès les premières heures de sa réouverture avant-hier, a connu une affluence manifeste des éleveurs et de citoyens de cette commune mais aussi d'ailleurs.

Selon le président du bureau de wilaya de la Fédération nationale des éleveurs, Amara Degaichia, la décision de réouverture est venue alléger les charges et les dommages subis par les éleveurs à l'instar d'autres catégories professionnelles dont les activités ont été suspendues.

Ces préjudices ont affecté plusieurs centaines d'éleveurs qui vivent exclusivement de l'élevage de bétail dans cette wilaya à vocation essentiellement agropastorale, a-t-il déclaré, appelant à réfléchir à des mesures alternatives efficaces pour préserver en cas de crise la pérennité de cette activité.

Le même responsable a estimé que la réouverture des marchés à bestiaux permettra de mettre un terme au commerce parallèle apparu durant la période de fermeture.

De son côté, l'inspectrice vétérinaire à la direction des services agricoles (DSP) de Tébessa, Hanane Labied, a indiqué que des mesures préventives contre l'épidémie de Covid-19 ont été prévues avant la réouverture du marché à bestiaux et ce, en coordination avec les autres secteurs concernés.

L'inspection vétérinaire a ainsi élaboré avec les services de la sûreté de wilaya et la direction du commerce un programme de visites régulières aux marchés à bestiaux rouverts dans les communes de Tébessa, Chréa, Bir El Ater et Bir Mokadem pour veiller au respect des mesures préventives, dont le port de bavettes outre la sensibilisation des éleveurs à l'importance du protocole sanitaire pour leur santé et celle des autres citoyens, la distanciation physique et la désinfection, selon la même source.

Les services de la wilaya de Tébessa ont décidé de rouvrir les marchés hebdomadaires de Chréa le samedi, de Tébessa le lundi, de Bir El Ater le mardi et Bir Mokadem le jeudi.

RELÈVE DES LUTHIERS ROUMAINS

Un métier en danger

Entouré de milliers de violons accrochés au plafond ou alignés sur des étagères, Vasile Gliga est luthier depuis plus de 30 ans à Reghin, la Crémone roumaine au savoir-faire applaudi dans le monde entier.



Comme ses confrères, il craint de voir son métier s'éteindre faute de relève. Tout en gardant un œil inquiet sur la concurrence chinoise. L'artisan a fabriqué ses deux premiers violons dans un débarras de son appartement en 1988, à l'âge de 29 ans. Depuis, il a vu des centaines de milliers d'instruments à archet prendre vie dans son atelier devenu le plus grand de la ville. Dans l'entrepôt sombre adjacent, des planches empilées font penser à des matériaux de construction. Mais entre les mains de ces virtuoses du bois, les morceaux s'animent pour devenir de gracieux violons, violoncelles et autres contrebasses. Vasile Gliga rappelle : « Un violon maestro incorpore 300 heures de travail étalées sur un an, et ce, après avoir laissé le bois sécher pendant trois à cinq ans ». Sur la seule année dernière, il a vendu environ 50.000 pièces, dont seuls 2% sur le marché roumain, l'immense majorité étant exportée, notamment vers les Etats-Unis.

Dans cette bourgade de 30.000 habitants du centre de la Roumanie, « quasiment chaque rue abrite un ou deux ateliers », confie Virgil Bandila. Ce dernier tient une entreprise de huit artisans, qui ont façonné 25 violons en 2020, vendus jusqu'en Chine et au Japon, rapporte l'Agence France presse. Il s'inquiète lui aussi de ne pas trouver d'apprentis, « nous sommes tous nés dans les années 1970 et après nous il n'y a personne. Reghin doit sa renommée aux érables centenaires qu'on trouve dans les bois avoisinants, vallée dite « de l'Italien ». A en croire la légende, les meilleurs luthiers de la péninsule y sont venu jadis pour s'en procurer. Cette essence est convoitée par les artisans chinois, qui en achètent auprès d'intermédiaires locaux et font augmenter la valeur de leurs instruments en apposant l'étiquette « bois européen ». De quoi nourrir les griefs des luthiers roumains contre leurs pairs du pays asiatique, premier exportateur mondial d'instruments musicaux, dont des violons parfois vendus 30 euros, contre plusieurs centaines à milliers d'euros pour ceux de Reghin. La Roumanie est le pays de l'UE qui écoule le plus de violons en dehors du Vieux continent, selon des chiffres d'Eurostat portant sur 2018. L'histoire de la lutherie dans ce pays a commencé en 1951, lorsqu'une fabrique est créée à Reghin. Ce site historique produit encore les seuls clavecins, lires ou ukulélés. Son directeur depuis 54 ans, Nicolae Bâzgan a méticuleusement noté dans un petit carnet le nombre d'instruments fabriqués: 37 en 1951, 99.000 en 1980, 60.000 en 2019. Et 37.000 l'année dernière, à cause de trois mois de fermeture liés à la crise sanitaire. Au long des années, il a transmis son savoir-faire à des milliers d'ouvriers. Les meilleurs d'entre eux ont ouvert leurs propres manufactures, à l'instar de Vasile Gliga ou de Virgil Bandila... ou ont émigré. Ce dernier ne se laisse pas décourager: « Mon espoir est que mon fils, qui étudie la lutherie à Newark, en Grande Bretagne, revienne un jour à Reghin pour prendre la relève ».

R. C

CONCOURS NATIONAL POUR ENFANTS

Ecrire sur le coronavirus

LE MINISTÈRE de la Poste et des télécommunications a annoncé samedi dans un communiqué l'organisation, en collaboration avec le ministère de l'Education nationale, du Concours national de composition épistolaire pour enfants (édition 2021) avec pour thème « Raconte ton expérience de l'épidémie de Covid-19 dans une lettre à un membre de ta famille ».

Le Concours national de composition épistolaire ouverts aux enfants de 9 à 15 ans, qui s'inscrit dans le cadre de la préparation de la participation de l'Algérie au Concours international de composition épistolaire pour enfants, organisé par l'Union postale universelle (UPU), se veut un excellent moyen pour développer les capacités d'écriture chez les enfants et mettre en avant le rôle social et éducatif de la Poste dans notre vie. Les enfants désireux participer à ce concours doivent rédiger leur lettre dans une des deux langues nationales, arabe ou tamazight. La composition doit comporter des informations sur son auteur (nom et prénom, date et lieu de naissance, niveau scolaire et nom de l'établissement d'enseignement), la date, le destinataire, l'appel, le corps de la lettre, la



formule de salutation et la signature. Chaque candidat ne peut participer qu'avec une seule composition et doit strictement s'en tenir au thème de l'édition et respecter le nombre de mots autorisés (800 mots). En ce qui concerne le déroulement du concours, le communiqué du ministère a indiqué que les compositions seront déposées entre le 10 février et le 10 mars prochain au niveau des établissements scolaires ou des bureaux de poste, ajoutant que les candidats peuvent mettre la composition dans une enveloppe postale scellée portant l'adresse suivante : « M. le directeur de la Poste et des Télécommunications », tout en mentionnant la wilaya concernée et en ajoutant : « concours national de composition épistolaire », ou l'envoyer par e-mail à l'adresse électronique suivante: rissalati2021@mpt.gov.dz en scannant en couleur la composition manuscrite.

Les compositions épistolaires seront sélectionnées en trois étapes: au niveau de la wilaya, puis régional et enfin national. Les meilleures compositions seront sélectionnées aux niveaux régional et national sur la base de la réécriture de la composition par l'enfant sous la supervision du jury, en attendant l'annonce de la liste des lauréats au niveau national le jeudi 15 avril 2021, la veille de la célébration de la Journée du Savoir. La meilleure composition épistolaire au niveau national sera envoyée au Bureau international de l'Union postale universelle (UPU), afin de représenter l'Algérie au concours international de compositions épistolaires, a conclu le communiqué.

APS

AGENDA

AFRIQUE L'artiste-peintre El Bahi Belkheiri expose El Bahi au cœur de l'Afrique jusqu'au mercredi 10 février. Galerie Ifru Design, Telemly-Alger. Une dizaine d'œuvres contemporaines dédiées au continent africain. Personnages de femmes et d'hommes liés à la tradition et la culture africaines, aux inquiétudes et attentes des peuples du grand continent.

ARTS Exposition collective L'année Art Graire jusqu'au vendredi 12 février. Galerie d'art Le Paon. Office Riadh El Feth, Alger. Vingt toiles de peinture à l'huile de Mohamed Boucetta, objet de design de Tarek Boulifa, objets de poterie moderne et traditionnelle de la maison d'art Bacha et de Yamna.

CHANTIER Création proches jusqu'au samedi 13 février. Institut français d'Alger. Dès le 14 janvier, un chantier artistique en ébullition, un laboratoire de création sera amorcé. Les contours de la création (un collage pop'art dans le cadre de la Nuit des idées) seront déjà esquissés par la plasticienne Yasmine Bourahli. L'œuvre Proches va permettre à tout un chacun de se reconnaître dans un collage géant d'images, de scènes de vie et de textes.

ECRIVAIN Exposition André Gide (1869 - 1951). Institut français d'Alger du mardi 16 février au dimanche 28 février. A travers ses écrits et ses actes, l'auteur André Gide se veut le porte-étendard d'une génération en quête d'autonomie et de liberté à tous niveaux. Il n'a de cesse, durant sa carrière littéraire, de rechercher l'affranchissement des barrières morales et sociales de son temps.

PRIX Ouverture des candidatures pour la huitième édition du Prix littéraire Mohamed-Dib / 2021-2022. Œuvre (100 pages au minimum) en langue arabe, amazighe ou française et dossier à envoyer avant le 07 janvier 2022. Consulter: lagrandemaisondedib.com

REPRISE L'Office national de la culture et de l'information (ONCI) reprend ses activités culturelles. Réouverture de salle Atlas à Bab El Oued-Alger, complexe culturel Abdelouaheb-Salim à Tipasa, salle Isser à Boumerdes, salle du 8-Mai-1945 à Kherrata, salle Ahmed-Bey à Constantine, salle Essaâda à Oran.

SINGLE Nouveaux titres du groupe pop Index d'Alger sur Youtube : Douwari (mon douar, 04 : 37) ; Aâyit (Je suis fatigué, 03: 55) ; Da Malik (03 :24). Et reprise de Sept heures moins quart, titre adapté à l'urgence sanitaire pour prévenir contre la propagation du coronavirus.

CLIP Qololi (Dites-moi) du collectif El Bandia Social Club. Avec les artistes Hamidou, Baâziz, Abderahmane Djalti, Kamel Bouakaz, Fouad Chemlal, Mohamed Lamine, Fathi Tabouche, Hakim Salhi, Mohamed KG2, Noureddine Allane, Mohamed Reda Djender, Mennacer Mustapha et Reda Sika. Espace dédié aux activités des artistes algériens.

MUSEE Les artistes Selka Abdelwahab, Hachemi Ameur, Kalouza Mohamed Amine, Cherif Slimane, Halima Salem, Chemirik Dalila et Kaissar Sid Ahmed ont offert, chacun d'eux, une toile au Musée d'arts modernes d'Oran.

Viré, il vole un bulldozer et démolit 50 Mercedes





LA VENGEANCE est un plat qui se mange à l'intérieur d'un bulldozer. Un ancien employé de l'usine Mercedes de Vitoria (Espagne) a pris soin de détruire des dizaines de véhicules fabriqués sur le site. Un acte de représailles remarqué et estimé à cinq millions d'euros.

En froid avec votre (ancien) patron? Soit vous préconisez le calme et la philosophie, soit pas. Après le jeune allemand qui avait décidé de se faire flasher vingt fois au volant de la voiture de son supérieur hiérarchique, un Espagnol de 38 ans a lui aussi opté pour une vengeance motorisée, mais a frappé encore plus fort.

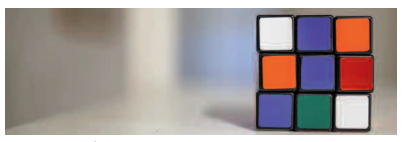
Installé dans une excavatrice, il a fait irruption sur le site son ancien employeur et a démoli des dizaines de véhicules Mercedes durant la nuit du 30 au 31 décembre. Selon le magazine automobile Perodismo del Motor, il a écrasé plus de 50 nouvelles classes V et Vito prêtes à être livrées. D'autres sources parlent même de 70 voitures.

CINQ MILLIONS D'EUROS

Après avoir oeuvré sur le parking, il aurait tenté de rallier la chaîne de production pour la mettre à l'arrêt, mais ne serait pas parvenu à ses fins. Le montant total des dommages est estimé à plus de cinq millions d'euros. Des photos de l'impressionnant incident circulent sur les réseaux sociaux.

Juste avant la fin de l'année, Daimler a annoncé des suppressions d'emplois au sein de l'usine qui fonctionne depuis 1954. Au départ, 500 travailleurs intérimaires étaient concernés. Au printemps, de nouveaux licenciements pourraient viser des employés permanents.

N'importe quelle configuration du Rubik's Cube peut être résolue en seulement 20 mouvements !



MALGRÉ le fait qu'il a fallu à Erno Rubik, l'inventeur du Rubik's Cube, un mois pour le résoudre, et que ce célèbre casse-tête a 43.252.003.274.489.856.000 configurations possibles, ce dernier peut-être résolu en seulement 20 mouvements !C'est ce qu'a conclu une équipe de chercheurs basée à Palo Alto, en Californie, qui a utilisé les ordinateurs de Google pour réaliser ce calcul qui nécessiterait 35 ans sur un PC haut de gamme. En passant par l'algèbre, en modélisant chacune des rotations par une lettre, les chercheurs ont démontré que toute configuration du cube peut être résolue en 20 mouvements. Ce nombre de mouvements est connu sous le nom de nombre de dieu.



Un soldat de la Première Guerre mondiale est mort des suites de ses blessures en 1917. Sa plaque d'identité, découverte par un agriculteur, sera bientôt restituée à sa famille.

Une plaque d'identité militaire perdue en 1917 retrouve ses propriétaires grâce à Facebook

Un jeune agriculteur a repéré par hasard, lors d'une pause près d'Amiens, une plaque d'identité militaire ayant appartenu à un soldat de la Première Guerre mondiale, relate Le Progrès.

L'homme a nettoyé cette pièce de métal et y a lu l'inscription «Drevet Pierre» sur une face, et «Saint-Étienne» sur l'autre. Il a tout raconté à sa mère qui s'est chargée d'organiser les recherches sur Facebook.

Elle a notamment partagé les photos sur un groupe intitulé «Tu es de Saint-Étienne si...», dans l'espoir de retrouver des descendants. La réaction n'a pas tardé.

UN PROMPT RÉSULTAT

«J'ai reçu 390 réponses» et plein de conseils, a-t-elle raconté au quotidien régional. Finalement, un internaute a fait le lien avec le nom de jeune fille de sa femme. Il a vérifié l'arbre généalogique présent sur un mur de son garage et y a en effet retrouvé un Pierre François Drevet, né en 1875 et mort en 1917 dans l'Oise, laissant une veuve et deux enfants. Il habitait Saint-Étienne.

Ils ont alors contacté les agriculteurs. La belle-fille du soldat, âgée de 93 ans, vit aujourd'hui dans une maison de retraite dans la Loire. Elle se verra offrir la plaque d'identité dès que la famille l'aura reçue.

Un «musée nazi» retrouvé chez un trafiquant d'armes en Espagne



LA POLICE ESPAGNOLE a récemment découvert un véritable musée nazi chez un trafiquant d'armes lors d'une perquisition sur la Costa del Sol, a rapporté l'agence Europa Press le 29 décembre. Il s'agit d'un membre d'une bande internationale opérant dans le sud de l'Espagne. Le triumvirat à la tête de cette organisation a été arrêté.

Armes à feu, uniformes nazis et portraits d'Hitler. Voilà la récente découverte de la Garde civile espagnole lors d'une descente à Malaga, sur la Costa del Sol, en Andalousie, a rapporté Europa Press dans un article paru le 29 décembre. Il s'agit d'un musée nazi trouvé chez un trafiquant d'armes allemand qui fait partie d'une bande internationale dirigée par deux Allemands et un Britannique.

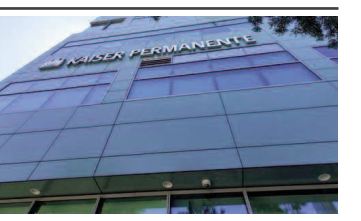
L'entrepôt où les armes ont été saisies était rempli d'objets nazis, parmi lesquels des portraits du Führer, des uniformes militaires et des médailles, le tout exposé comme dans un musée, précise l'agence de presse.

TROIS DESCENTES DE POLICE

La perquisition en question a été faite en clôture d'une enquête qui a duré un an, concernant une vague de crimes commis avec des armes à feu dans la région. Au total, au cours de trois descentes de police organisées au cours de ces investigations, 121 pistolets, 22 fusils, huit mitrailleuses, 9.976 balles de différents calibres, 273 magazines et 1,5 kg d'explosifs ont été saisis, est-il détaillé.

Les trois dirigeants de la bande ont été arrêtés. Ils sont accusés d'avoir formé une organisation criminelle, d'avoir fait passer des armes, des munitions et de la drogue, ainsi que d'avoir falsifié des documents.

CALIFORNIE



Covid-19. Un déguisement gonflable accusé d'avoir propagé le coronavirus dans un hôpital américain

UN HÔPITAL CALIFORNIEN enquêtait ce lundi 4 janvier 2021 pour déterminer si un déguisement gonflable porté par l'un de ses employés le jour de Noël a pu être à l'origine d'un foyer de coronavirus qui a contaminé plusieurs dizaines de personnes et provoqué un décès.

Au moins quarante-quatre employés du centre Kaiser Permanente de San Jose, près de San Francisco, ont contracté le Covid-19 la semaine dernière et l'un d'entre eux est mort en raison de complications liées à la maladie, selon un porte-parole de l'hôpital.Le centre hospitalier a ouvert une enquête pour déterminer si un déguisement porté par un employé était en cause. Il s'agit d'un innocent sapin de Noël gonflable, avec un grand sourire et un gros nez rouge, mais certains se demandent si le ventilateur dont le costume est équipé pour rester gonflé n'aurait pas pu contribuer à diffuser des gouttelettes chargées de virus dans l'air du service des urgences.

Une animation pour « remonter le moral »

Ce n'était pas une activité organisée ou sanctionnée par Kaiser Permanente , a souligné le porte-parole dans un communiqué. Toute exposition éventuelle au coronavirus serait totalement involontaire et accidentelle, car la personne ne présentait aucun symptôme du Covid et cherchait seulement à remonter le moral de son entourage durant une période très stressante, a-t-elle affirmé.



Zoom sera-t-il bientôt le nouvel Outlook ?

Technologie : Pour préparer l'après-pandémie et concurrencer toujours plus ses deux principaux concurrents, Google et Microsoft, Zoom pourrait lancer des services de courrier électronique et de calendrier.

Pour la plupart, on l'a appris pendant la pandémie : pour gérer toutes les réunions Zoom, il vaut mieux avoir un calendrier bien planifié. Et actuellement, cette fonction est prise en charge généralement par Outlook ou Google Agenda.
Mais tout pourrait changer dans un avenir proche. En effet, Zoom chercherait à étendre ses activités pour aller au-delà de la visioconférence. La plateforme pourrait à l'avenir proposer des services de courrier électronique et d'agenda, s'appuyant sur une croissance et une notoriété massives, acquises durant la pandémie de Covid-19.
D'après The Information, Zoom travaille déjà sur un service web de courrier électronique, qui pourrait être lancé en test l'année prochaine. Pour ce qui est du service d'agenda, il s'agirait d'un objectif à plus long terme.

ANTICIPER L'APRÈS-COVID

Zoom prend en charge plus de 3,5 billions de minutes de réunion à l'année, et compte plus de 300 millions de participants à des réunions quotidiennes. En comparaison, c'est trois fois plus que Google Meet, qui comptabilise déjà 1 billion de minutes d'appels vidéo dans le monde sur l'année. L'ajout de services de courrier électronique ou de calendrier pourrait être un moyen pour Zoom de se prémunir contre le retour au bureau potentiel des professionnels l'an prochain, alors que vont débuter des campagnes de vaccination massives contre la Covid-19 partout dans le monde.
Ces nouveautés pourraient ainsi transformer Zoom en une plateforme de productivité capable de concurrencer Microsoft 365 ou Google Workspace.
En entreprise, la plateforme irait donc au-delà de la voix, de la vidéo et des communications unifiées, et de son champs d'activité traditionnel, en concurrence avec Cisco, Microsoft et Avaya. Elle a également le potentiel de devenir une marque plus axée sur le consommateur.

ZOOM FACE AUX GÉANTS TECHNOLOGIQUES

Bien sûr, avec 1,9 milliard de dollars de trésorerie, Zoom pourrait aussi racheter une entreprise, comme elle l'a fait avec Keybase, qui fournit un système de messagerie chiffrée de bout en bout et de stockage cloud.
Parmi les concurrents de Zoom, on peut citer Webex (Cisco) et GoToMeeting (LogMeIn) ; Teams (Microsoft) et Meet (Google) qui font partie des suites logicielles des deux géants, respectivement Microsoft 365 et Google Workspace (anciennement G Suite) ; mais aussi des fournisseurs d'autocommutateur téléphonique privé (PBX), dont Avaya, RingCentral et 8x8. En ce qui concerne les particuliers et les petites entreprises, on peut aussi ajouter Amazon, Apple et Facebook.
Dans son dernier dépôt 10Q auprès de la SEC, Zoom note qu'elle est en concurrence face à des entreprises qui sont en capacité de proposer plus de logiciels : « certains concurrents proposent, ou pourraient proposer à l'avenir, des produits ou des services, gratuits ou à bas prix, en concurrence avec notre plateforme. Ils pourraient aussi regrouper des produits et proposer une gamme de produits et de services plus large que la nôtre. De même, certains concurrents peuvent utiliser des stratégies de marketing leur permettant d'acquérir des clients à un coût moindre que le nôtre ».

Dernières news

La sécurisation des PC portables, la prochaine étape des constructeurs pour Canalys

Selon Canalys, le télétravail et l'enseignement à distance, les appareils en tant que service et la catégorie plus vague des "cas d'utilisation émergents" seront au coeur de la prochaine génération d'ordinateurs portables. Le cabinet d'analystes Canalys prévoit une croissance annuelle de 1,4 % sur le marché des PC, mais une croissance de seulement 0,2 point entre 2020 et 2024. Cela fait suite à une année importante pour le PC qui a connu une croissance difficile au cours d'une décennie de ventes de smartphones en plein essor. La pandémie a changé l'équation des dépenses en matériel, les gens étant obligés de travailler à domicile et souhaitant disposer d'appareils décents plutôt que d'un simple appareil qui leur permet de rester connectés pendant leurs déplacements.

L'avenir du DSI : Trois compétences nécessaires pour réussir en 2021



TRANSFORMATION DIGITALE :

La question qui se pose à de nombreux DSI est de savoir ce qu'ils vont faire de leur nouvelle autorité – et s'ils peuvent la conserver.
Pour les DSI, la nouvelle année apportera encore plus de demandes de transformation numérique. Encouragées par le passage rapide et réussi au cloud en 2020, de nombreuses entreprises seront désireuses d'explorer comment les systèmes et services numériques peuvent aider leurs organisations à soutenir de nouvelles opportunités de croissance et de nouveaux modèles commerciaux.
Selon une étude menée par Harvey Nash et KPMG, 6 DSI sur 10 (61 %) indiquent que les dirigeants informatiques sont plus influents du fait de la crise. Pour beaucoup, la question est de savoir ce qu'ils vont faire de leur nouvelle autorité? et s'ils peuvent la conserver.
Lily Haake, responsable du département CIO de Harvey Nash, affirme que l'influence accrue des DSI en 2020 contraste fortement avec la réaction des conseils d'administration à la technologie à la suite du dernier grand choc mondial, la récession de 2008. A l'époque, l'influence des DSI avait diminué.

Adaptation et collaboration : deux atouts pour réussir

Selon l'étude, la valeur accrue du leader technologique en 2020 est due au fait que les DSI s'appuient sur leur rôle traditionnel de fournisseur de réseaux et d'infrastructures informatiques. « Il y a certainement des raisons de penser que la perception du DSI a changé à jamais », explique Lily Haake.
Cependant, pour conserver cette autorité, les DSI devront créer un récit convaincant pour la poursuite de la transformation numérique. Selon Lily Haake, pour réussir, les DSI doivent être adaptables et collaborer.
L'achat de technologies de l'information par des responsables non-informaticiens continue d'augmenter et les chefs techniques devront communiquer entre tous les secteurs d'activité.
« La propriété des technologies est de plus en plus répartie. Et elle peut être détenue en partie par un CMO, un CEO ou un DG, et le DSI doit vraiment être capable d'influencer toutes ces personnes différentes pour mener une stratégie technologique réussie », dit-elle.
La nature collaborative du leadership numérique moderne est reconnue par Steve Otto, directeur technique de The R&A. Il réfléchit aux changements récents qu'il a observés dans le domaine de la technologie et affirme que les DSI qui réussissent s'apparentent de plus en plus à des généralistes du monde des affaires, plutôt qu'à des personnes qui ne font que pousser l'informatique pour le plaisir de l'informatique. « Le leadership de la prochaine génération dans le domaine des technologies de l'information est bien plus qu'une simple question de technologie – il s'agit de changement opérationnel et d'engagement avec les parties prenantes et avec l'entreprise. Je pense qu'une direction informatique moderne réussie est le fait de généralistes enthousiastes et communicatifs », observe-t-il.

Développer des compétences multiples

Avant de rejoindre The R&A en 2004, Steve Otto a travaillé à la NASA Langley, aux Etats-Unis, et comme maître de conférences à l'université de Birmingham. Il y enseigne toujours et est titulaire d'une chaire honorifique de mathématiques. Sa vaste expérience des affaires l'aide à diriger le département informatique – et les leaders de la prochaine génération dans le domaine du numérique ont besoin d'un mélange similaire de compétences.
« Ce sont des gens qui sont largement compétents, mais ils n'ont pas besoin d'être des experts dans des domaines particuliers de l'informatique. Je pense que parfois, quand on a affaire à des experts dans des domaines particuliers, on se retrouve avec des gens
qui souffrent en pensant : "J'ai une solution, maintenant trouvez-moi un problème" », raconte-t-il.
C'est un sentiment qui résonne chez Mark Gannon, directeur des solutions de changement et d'information pour les entreprises au conseil municipal de Sheffield. Il pense également que les DSI de la prochaine génération ne se fraieront pas nécessairement un chemin jusqu'au sommet en gérant l'infrastructure informatique. « Les gens vont devoir être un peu plus avisés sur le plan commercial et politique, car le monde sera plus délicat au cours des prochaines années », affirme Mark Gannon, qui pense que les futurs leaders technologiques devront s'attacher à expliquer comment les services numériques peuvent aider à résoudre de nouveaux problèmes commerciaux.

L'aptitude interpersonnelle sera cruciale

La capacité technique vous permet de mettre le pied dans le département informatique, tandis que l'aptitude aux affaires vous amène au niveau de la direction. Selon Sharm Manwani, c'est l'aptitude finale, interpersonnelle, qui sera cruciale pour les responsables informatiques qui veulent conduire un changement à long terme. « Vos compétences interpersonnelles doivent être vraiment aiguisées et pointues », souligne-t-il. « En tant que DSI, vous devez être à l'aise pour parler au CFO et au COO. » Bien entendu, les compétences techniques et commerciales restent essentielles pour communiquer avec la suite C. Si vous n'êtes pas techniquement compétent et que vous ne parlez pas de l'informatique de la bonne manière, alors la suite C ne vous écoutera pas. Si vous n'avez

Le Forfait + à 2000 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL
******
FLASHAGE
Centre, Est : LJI
******
DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP
******
TIRAGE
3500 exemplaires
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax :
(026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2020

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

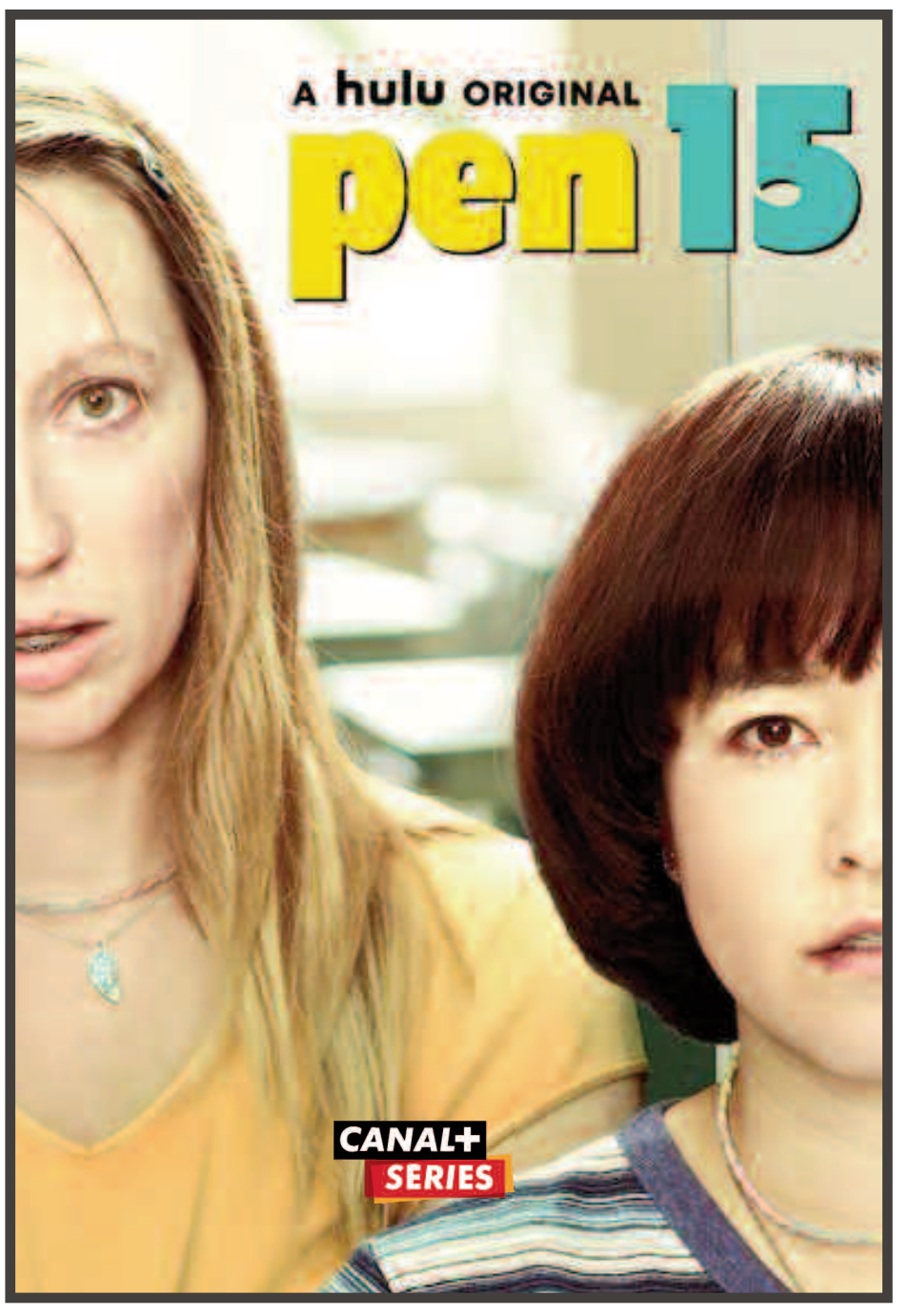












JEUNE INDEPENDANT







télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série dramatique (2020 - France) — TF1
Je te promets

21h05 Série historique (2020 - France) — France 2
Les aventures du jeune Voltaire

20h50 Téléréalité — 6ter
L'amour est dans le pré

21h05 Série dramatique (2021 - France) — CANAL+
Paris Police 1900

21h05 Cinéma - Comédie — W9
Etats-Unis - 1993
Sister Act

20h50 Cinéma - Film d'horreur - 1h32min — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2019
Child's Play : la poupée du mal

21h05 Série humoristique — 6ter
France - 6 saisons - 347 épisodes
Kaamelott

21h00 Cinéma - Comédie dramatique — CINE+ PREMIER
Le mystère Henri Pick

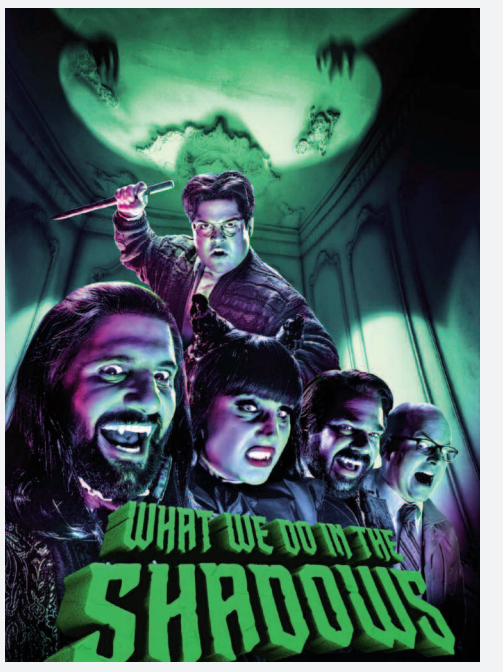
21h10 Cinéma - Thriller — C8
Dos au mur

21h00 Cinéma - Film d'espionnage - 2019 — CINE+ CINEMA
The Operative

20h50 Cinéma - Comédie — CANAL+ family
France - 2019
Une belle équipe

21h05 Cinéma - Film d'action — TMC
Grande-Bretagne - Etats-Unis - 2005
Batman Begins

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique (2020 - Etats-Unis)
Saison 2 - Épisode 1: Resurrection

What We Do in the Shadows

Alors que les nouvelles concernant Nadja et Laszlo rendent Guillermo de plus en plus nerveux, les vampires font appel aux services d'un nécromancier local. Ce dernier doit leur permettre de communiquer avec les morts...

22h10

Série humoristique (2020 - Etats-Unis)
Saison 2 - Épisode 4: Three - 30min
Réalisé par Sam Zvibleman

PEN15

Maya est persuadée que tous les élèves de sa classe la détestent. Ce sentiment s'amplifie le jour où les étudiants doivent élire les chefs de classe. De son côté, Anna doit apporter son soutien moral à sa mère qui craint de perdre la maison après le procès.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
05:57	07:25	12:43	15:39	18:02	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
08/02/2021	06:01	07:28	12:48	

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:16	07:43	13:02	15:58	18:21

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:04	07:27	12:53	15:56	18:19

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:22	07:49	13:09	16:06	18:29

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:27	07:54	13:14	16:11	18:34

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:30	07:56	13:17	16:14	18:37

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 6911 — LUNDI 8 FÉVRIER 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	19°	12°
Oran	19°	12°
Constantine	17°	7°
Ouargla	23°	10°

LA FRANCE POMPIER PYROMANE AU SAHEL

Le double jeu d'échec de Barkhane

Que fait encore la France au Sahel ? L'échec patent de l'opération Barkhane, la fragilité croissante des Etats de la région, censés être plus fort après l'intervention française, le caractère endémique de la crise sociopolitique et surtout sécuritaire qui frappe de plein fouet les populations de la région, sont autant d'arguments qui renforcent le sentiment anti-français au Mali d'abord, et dans les pays limitrophes ensuite. Aussi, l'argument principal de Paris dans le lancement de cette opération, à savoir la lutte antiterroriste, ne résiste pas aux faits sur le terrain : c'est la France qui est le plus gros payeur de rançons pour libérer ses ressortissants, et ce, au mépris des conventions internationales et les résolutions des Nations unies.



Face aux sévères coups essuyés par l'armée française dans le Sahel de la part des groupes terroristes, requinqués par les mannes encaissées au fil des kidnappings, et la contestation montant crescendo contre la présence étrangère dans la région sont autant d'éléments suscitant de vrais questionnements sur la viabilité d'une opération qui a favorisé plutôt le chaos permanent au lieu de la stabilité, vantée à coup de battage médiatique, par ses promoteurs depuis son lancement en 2012.

Acculé par une classe politique dénonçant le lourd bilan humain et financier d'une intervention dans le Sahel, le gouvernement français peine à convaincre encore avec l'opération Barkhane. Le sentiment anti-francais s'est accentué dans la région notamment au Mali et au Burkina Faso. L'opération a érodé les caisses de l'Etat et réduit l'influence de la France dans ses anciennes colonies réputées riches en matières premières. L'Elysée se retrouve désormais coincé dans un entonnoir et table désormais sur les appuis externes pour garder un semblant de mainmise sur le dossier de la lutte antiterroriste dans le Sahel. Frédéric Barbry, porte-parole de l'état-major de l'armée française a laissé entendre que la France compte sur une «meilleure imbrication des forces partenaires» ainsi que «l'européanisation de la force conjointe » qui est en voie d'être mise en place.

C'est ainsi que le sénat français est justement convié à trancher sur le devenir de l'opération Barkhane qui a succédé à la défunte Serval qui a couté la vie à 55 militaires tandis que le terrorisme n'a pas reculé d'un iota. Au contraire il s'est davantage ragaillardi et s'est propagé au Burkina Faso Preuve en est le samedi 2 janvier dans deux villages de l'Ouest du Niger : Tchombangou et Zaroumdareye, dans la région des Trois frontières où sévit l'Etat islamique dans le Grand Sahara 100 civils ont tués lors d'une attaque perpétrée par des dizaines d'assaillants. Le même jour, deux militaires français appartenant au deuxième régiment de Hussards de Haguenau sont morts dans l'explosion d'une bombe artisanale dans la localité de Ménaka au Mali. Cinq jours plus tôt, trois autres soldats de Barkhane avaient trouvé la mort de la même manière à Hombori dans le cercle de Douentza.

Et comme un malheur n'arrive pas seul, 19 citoyens maliens ont été tués dans une frappe de l'aviation française ayant ciblé un mariage le 3 janvier dans la commune de Bounti. La bavure a suscité l'indignation de la population et des médias locaux.

Saisie par cette affaire, la classe politique française s'interroge sur l'utilité du maintien de Barkhane devant les pertes financières (argent du contribuable), en hommes et en matériel. Jean-Luc Mélenchon, leader de la France Insoumise, brocarde la diplomatie tricolore en Afrique. Selon lui, Barkhane est une opération militaire sans objectif politique identifié, soulignant qu'il y a même une confusion en amont autour du mot « terroriste » lorsqu'il s'agit de mettre dans le même sac les trafiquants de cigarettes et les groupes terroristes. Ce sentiment est largement partagé par la population française. Un sondage de l'Ifop, effectué fin janvier dernier, révélait 51 % des français ne sont « pas favorables » à l'intervention militaire française au Sahel et 19 % ne sont « pas du tout favorables », ce qui exacerbe le marasme de la société française sur une implication extra-muros sans lendemain.

L'EUPHORIE DE MARCON BRISÉE

Dans un élan euphorique, le président français Emmanuel Macron avait prévu, pour le premier anniversaire du sommet du G5 Sahel réuni le 13 janvier 2020 à Pau, la réduction du format de l'opération Barkhane. Cette réduction devait survenir à la lumière des quelques avancées tactiques sur le terrain. Ce qui s'est passé, c'est une autre paire de manches. Macron a ajournée son annonce pour le sommet de N'Djamena, la mi-février, et sa ministre des armées Florence Parly, a cependant annoncé dans les colonnes du quotidien Le Parisien du 4 janvier dernier, que la France allait « très probablement » réduire les effectifs de la force Barkhane.

Entre les deux postures, c'est tout un monde. L'euphorie de Macron s'est brisée devant la dure réalité déclinée par sa ministre des armées. Déjà, annoncer dès aujourd'hui une réduction des effectifs c'est une nouvelle fois placer les chefs d'Etat africains devant le fait accompli. C'est surtout inciter l'«ennemi» à redoubler d'efforts avec des frappes spectaculaires à base d'IED, (celles que Florence Parly nomme dans son entretien au Parisien « l'arme des lâches »), contre Barkhane pour transformer ces revers en déroute.

Si Emmanuel Macron a hérité la guerre au Sahel de son prédécesseur François Hollande, il a dès son arrivée à l'Elysée revêtu les habits de chef de guerre. Alors même qu'en 2017, Barkhane était déjà enlisée, Il s'est mis en première ligne sans pour autant définir une stratégie qui a toujours manqué depuis le début de l'intervention. Paris a pris la tête du G5 Sahel qui était au départ une force africaine, ce qui a profondément agacé l'Algérie, acteur pourtant incontournable de la région, mais qui n'a pas été consulté, comme si cette force était dirigée contre elle.

Pis, quelques mois après son arrivée, en décembre 2017, le président français promettait des millions à cette force et déclarait vouloir des victoires en 2018. C'est resté au stade de promesses. Résultat, la force G5 est restée l'ombre d'elle-même au point que Paris ne la mentionne même plus, comme si son décès était déjà acté. Puis les technocrates de Paris ont inventé une nouvelle structure : Takuba, un rassemblement de forces spéciales européennes, tout au plus quelques Estoniens et Tchèques ont répondus présents. Et ce n'est pas une nouvelle grande idée qui sortira la France de ce bourbier sahélien, ni l'empilement des structures et des forces internationales.

Pour l'establishment français, il s'agit d'une déroute de l'armée française qui se comporte en Afrique comme une armée coloniale. Et les Africains, les Maliens notamment gardent toujours dans leur mémoire collective les massacres perpétrés par la soldatesque française du temps de l'Afrique Occidentale Française (AOF). Le Mali, un Etat quasiment en faillite, le Niger qui se maintient à grand renforts de soldats français et de drones américains, le Burkina Faso qui s'enlise de jour en jour, et la Mauritanie qui tente de tirer son épingle du jeu. C'est d'ailleurs le président mauritanien qui sous-traite actuellement pour la France en plaidant lors de sa récente visite au siège de l'Otan, pour le renforcement de Barkhane afin dit-il de «contrecarrer les groupes terroristes».

Si Paris tente de jouer son va-tout afin de maintenir sa présence au Sahel, qu'en est-il de ses vis-à-vis Africains ? Ces derniers qui s'accommodent de moins en moins de la politique de la Françafrique tentent de scruter l'horizon afin de diversifier les partenaires. Les Chinois arrivent en pole position avec leur stratégie de la Ceinture et la Route qu'ils doivent sécuriser, les Russes sont également de la partie, eux qui n'ont pas de reliquat colonial avec le continent noir. Les Américains, pragmatiques, ne s'encombrent pas de sentiments lorsque leurs intérêts sont en jeu. D'ailleurs, pour Washington, son premier concurrent en Afrique est Paris. Un nouveau partage de rôle entre puissances agissantes en Afrique se fait désormais entre Chinois, Russes et Américains. Les Français qui s'enferment toujours dans les chimères du passé colonial semblent sortir doucement mais surement du Grand Jeu du Sahel. N'en déplaise à Macron et/ou à ses successeurs.

Mahmoud Ben Mostefa